

Canal



Lycées : résultats en hausse

pages 20 à 25



Entretien avec Bertrand Kern : point d'étape

« à Pantin, on a une ligne d'avance »

3 stations de tramway | fin 2012

ville de
Pantin

sommaire

4/21 Vivre à Pantin

- 4 Le clin d'œil de Faujour
- 5 La photo du mois
- 6 En bref et en images.
- 8 À savoir: nouveau numéro vert pour l'espace public, ligne de bus renforcée...
- 10 Bertrand Kern plus maire que jamais.
- 12 La grogne des parents d'élève.
- 14 Les associations de solidarité se préparent pour l'hiver.
- 16 Pantin Habitat vise la haute qualité de service.
- 18 Le futur conseil municipal des enfants.

20/25 À LA UNE: Focus sur les lycées de Pantin

26/27 Pantin avance

- 26 La cheminée Elis préservée.

28/35 Ça, c'est Pantin

- 28 Nouveaux commerces.
- 29 Entreprises: bijoux brésiliens.
- 30 Une expérience théâtrale.
- 32 Salon du livre et de la presse jeunesse.
- 33 Un peintre pantinois au Grand-Palais.
- 35 Tribunes politiques

CANAL 45, av. du Général Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél.: 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédacteur en chef: Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Alain Dalouche. Rédacteurs: Alain Dalouche, Anne-Laure Lemancel, Hana Levy, Ariane Servain. Maquettiste: Bruno Chevreau. Photographes: Gil Gueu, Elodie Ponsaud, Jérémy Neveu. Dessinateur: Faujour. Impression: imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires: 30 000. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier recyclé.

Pour contacter la mairie: ☎ 01 49 15 40 00



P. 18 Le conseil municipal des enfants se prépare dans les écoles de la ville



P. 28 De nouveaux restaurants



P. 30 Des bijoux brésiliens





Lire l'article page 33



Le 11 octobre dernier, en première partie du concert d'Arthur H, s'est produit le groupe de chanson française la Mordue, dont Caroline Varlet est l'auteure, compositrice et interprète. La saison culturelle pantinoise propose souvent des concerts en première partie de la programmation vedette.



Du 12 au 14 octobre s'est tenue, au Centre national de la danse, la deuxième édition de la **Biennale déco et création d'art**. Expositions-ventes d'objets insolites et design, souvent beaux, parfois fonctionnels, ateliers, conférences et rencontres : trois jours d'immersion dans l'univers de la création contemporaine.



Remise des médailles du travail au salon d'honneur de l'hôtel de ville, le 19 octobre.



Inauguration de la galerie d'art Thaddaeus Ropac au 69, avenue du Général-Leclerc, dans une ancienne chaudronnerie rénovée. Le 14 octobre, le lieu a ouvert ses portes en présence de personnalités du marché de l'art et de la culture. La galerie accueille le public du lundi au vendredi de 10.00 à 18.00.



Inauguration du **nouveau restaurant-brasserie Les Moulins** au 78 avenue du Général-Leclerc, le 17 octobre. Déco soignée, cuisine française saupoudrée d'inventivité. ☎ 01 42 43 34 77



Rencontres parents/baby-sitter organisées par le Point information jeunesse, le 29 septembre, à l'école Sadi-Carnot. Pour permettre aux uns de trouver un job, aux autres, un mode de garde.



JEUNES

BAFA citoyen

Le Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA) permet de se former à l'animation. Il est citoyen car la ville de Pantin participe au financement pour trente pantinois âgés de 17 à 25 ans. En contrepartie, les bénéficiaires devront s'engager dans des actions citoyennes, notamment auprès d'associations. Inscriptions entre le mercredi 21 novembre et le mercredi 5 décembre (dossier de motivation à remplir). Des entretiens de sélection suivront pendant le mois de janvier.

● **Point information jeunesse**

7/9, av. Edouard-Vaillant
☎ 01 49 15 48 09

ASSOCIATION

Le droit de mourir

L'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD) organise une réunion publique d'information sur l'euthanasie et le suicide assisté. Seront abordés les enjeux sociétaux de ces thématiques et les questions concrètes qu'elles soulèvent.

● Pour toute information, contacter Joël Seguin, délégué ADMD pour la Seine-Saint-Denis, au ☎ 01 42 43 34 77

Réunion d'information de l'ADMD

Le samedi 17 novembre de 14.00 à 16.00

Salle André Breton
25, rue du Pré-Saint-Gervais

IMPOTS

Retraités : communiquez votre changement d'adresse à la Cnav

La Cnav communiquera par courrier le montant imposable de la retraite versée en 2012 au cours du 1^{er} trimestre 2013. Pour recevoir cette information, les retraités franciliens, qui ont déménagé récemment, doivent signaler à la Cnav leur nouvelle adresse. Les personnes ayant déménagé et ayant oublié de communiquer leurs coordonnées sont amenées à téléphoner à la Cnav

CONFÉRENCE DE JEAN EPSTEIN

M'aimera-t-il encore si je lui dis non ?

Dans le cadre de la journée des Droits de l'enfant, Jean Epstein, psychosociologue auteur de nombreux ouvrages sur l'enfant et la famille, donne une conférence à Pantin, sur le thème « La parole donnée à l'enfant ».

Comment parler à un enfant ? M'aimera-t-il encore si je lui dis non ? Comment m'imposer sans être trop autoritaire ? Dans un contexte difficile, comment trouver les mots ? Dans une situation douloureuse, comment dire les choses ? Comment la parole peut-elle aider l'enfant à grandir ?

Convaincu qu'une société n'a de valeur qu'en fonction des moyens qu'elle choisit de donner à ses enfants pour se construire, Jean Epstein propose de nouvelles réponses aux questions que se posent les parents et les professionnels de l'enfance et de l'accompagnement à la fonction parentale.

« La parole donnée à l'enfant »

Conférence de Jean Epstein Le 3 décembre, de 18.00 à 20.00

Salle Jacques-Brel 42, avenue Edouard-Vaillant

Entrée gratuite, sur réservation et dans la limite des places disponibles.

Inscription par email ou téléphone : sbouabbas@cg93.fr

ou ☎ 01 48 43 27 14

**Des incontournables de Jean Epstein**

Dans une écriture simple et accessible aux non spécialistes, le psychosociologue évoque les questions qui taraudent les parents. Des ouvrages passionnants - à découvrir ou à relire.

● *Le Jeu enjeu - adultes, enfants : vivre ensemble en collectivité* ; Zaü Editions, 1985

● *Des vertes et des pas mûres* ; Zaü Editions, 1990

● *Nous sommes des parents formidables* ; Flammarion, 2009

● *Comprendre le monde de l'enfant* ; Dunod, 2010

DÉBAT

Changement climatique

Le mouvement national de lutte pour l'environnement (MNLE) organise un débat, **jeudi 29 novembre à 18.30** sur le thème : « Le changement climatique, des hypothèses à la réalité ». Sous la houlette d'Hervé Le Treut, climatologue, membre de l'Académie française et du GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'évolution du climat) et de Fanny Héros, chargée de mission à l'association Alofa Tuvalu (aimer Tuvalu) seront abordées des questions très actuelles : Quels sont les scénarios envisagés aujourd'hui ? Quelles seront les conséquences en France ? Comment certaines populations s'adaptent déjà à de nouvelles conditions de vie ? **Entrée libre, inscription conseillée : mnl93@wanadoo.fr** ou ☎ 01 48 46 04 14 Salle polyvalente de l'École Saint-Exupéry 40, quai de l'Ourcq



pour vérifier le montant figurant sur leur déclaration de revenus. Afin d'éviter les encombrements téléphoniques, les retraités sont invités à signaler leur changement d'adresse, **au plus tard le 15 décembre** :

● soit par Internet, en se connectant à www.lassuranceretraite.fr, Espace « Retraités », rubriques « Paiement de la retraite », « Comment signaler un changement ? » puis cliquer sur le lien mon.service-public ;

● soit par courrier postal, en écrivant à Cnav 75951 Paris Cedex 19 (en précisant son numéro de sécurité sociale) ;

● soit par téléphone, en composant le 39 60 (prix d'un appel local depuis un poste fixe)

SPORT

Obertan plébiscité

Le Pantinois Gabriel Obertan a fait gagner son club de Newcastle (Angleterre) en ligue Europa et reçoit des louanges de son entraîneur Alan Pardew : « Une fois de plus à l'occasion d'une soirée européenne, Obertan nous a montré sa classe. Il a un grand avenir, en tout cas je l'espère. Nous essayons de tirer le meilleur de lui et il se construit lentement. Sans lui, nous n'aurions pas gagné ces deux matches contre Bordeaux (3-0 le 4 octobre, nldr) et Bruges. »

Le jeune attaquant, auteur de l'unique but de la rencontre victorieuse, permet au club anglais de conforter sa place de leader du groupe D.

SPORT

Découvrir l'escalade à Mur-Mur

Samedi 17 novembre 2012, de 10.30 à 14.00 l'association Pantin Escalade propose aux enfants à partir de 8 ans et aux adultes de découvrir gratuitement l'escalade. La salle est l'une des plus belles de France, l'association prête l'équipement, ses membres sont très sympatiques. Que de bonnes raisons !

● **Salle d'escalade Mur-Mur**

55, rue Cartier Bresson ☎ 01 48 43 95 40



ENVIRONNEMENT

Randonner ensemble

À l'occasion de la Biennale de l'Environnement, Les participants à un parcours de randonnée partis de l'Hôtel de Ville de Pantin à 9.30 sont arrivés au Parc de la Bergère de Bobigny aux alentours de 14.30. L'encadrement a été assuré par les animateurs du CMS Pantin et du Club de randonnée des Lilas. Le circuit a traversé les espaces verts de Pantin, du Pré-Saint-Gervais, des Lilas, de Romainville, de Noisy-le-Sec et de Bondy



TRANSPORTS

La ligne de bus 249 est renforcée

Cela faisait plusieurs années que Bertrand Kern, maire de Pantin, attirait l'attention du STIF, autorité organisatrice des transports franciliens, sur la nécessité de renforcer la ligne de bus 249 qui dessert les communes de Paris 20^e, Les Lilas, Pré-Saint-Gervais, Pantin, Auberwilliers, La Courneuve et Dugny. Aujourd'hui, Bertrand Kern a été entendu.

La ligne est renforcée en heures de pointe du lundi au vendredi avec un intervalle entre les bus de 7 à 8 minutes (contre 10 minutes auparavant). **Le samedi**, trois départs sont ajoutés entre 13.00 et 18.00 dans chaque sens ; et **le dimanche**, l'intervalle entre chaque bus est de 15 minutes entre 13.00 et 15.00 en direction de Dugny (contre 20 minutes auparavant). Enfin, le service de soirée est étendu, avec un dernier départ de la Portes-Lilas à 00.25 du dimanche au lundi, à 1.39 le vendredi, à 1.35 le samedi ; et un dernier départ de Dugny à minuit du dimanche au jeudi, à 1.10 le vendredi et samedi.

BOXE

Hassan défait avec les honneurs

Le Pantinois Hassan N'Dam Njikam a perdu son invincibilité et son titre mondial WBO des poids moyens le 20 octobre dernier au Barclays Center de Brooklyn, à New York contre l'américain Peter Quillin. Alors qu'il avait parfaitement débuté les trois premiers rounds, Hassan N'Dam se fait contrer par ce puncheur redoutable et va au sol une première fois pendant la quatrième reprise. Il sera compté 6 fois, faisant preuve d'un immense courage pour terminer le combat. S'il perd sa ceinture mondiale, il part sous les ovations des spectateurs qui ont découvert là un immense champion. « J'ai été touché au quatrième round, a déclaré Hassan N'Dam au micro de Bein Sport, j'ai été surpris par ce crochet gauche. J'étais venu ici pour me faire connaître, je vous assure que je reviendrai et que je reprendrai ma ceinture. Nous avons signé la revanche, je vais travailler encore plus... »

Cette revanche devrait avoir lieu dans les six mois à venir, elle aurait été négociée à la signature de ce combat mais il semble qu'il y ait quelques difficultés avec Asventure sport, la société de Sébastien Acariès avec qui Hassan est en contrat.

**Un trottoir sale ?
Un potelet renversé ?
Un arbre tombé ?**

À partir du 19 novembre :
● un nouveau numéro vert, appel gratuit, pour signaler les désordres dans l'espace public

▶ N° Vert 08000 93500

● un nouvel email :
espacespublics@ville-pantin.fr

Bertrand Kern : me consacrer 100 % à Pantin

Après plus de quatre ans consacrés à la communauté d'agglomération, Bertrand Kern démissionne de la présidence d'Est Ensemble afin de se recentrer sur son mandat de maire de Pantin. En entretien, l'édile détaille les motivations de sa décision et donne le cap pour les prochains dix-huit mois de la mandature en cours. Priorité à la qualité des espaces public et - temps de crise oblige - à la solidarité.

Canal : Pourquoi avez-vous démissionné de la présidence d'Est Ensemble ?

Bertrand Kern : J'ai passé quatre ans et demi à me consacrer à Est Ensemble. D'abord, à conduire sa préparation. En 2008 et 2009, j'ai piloté l'association de préfiguration. Entre maires des neuf communes, nous nous sommes mis d'accord sur les compétences qui seraient transférées, sur le mode de gouvernance. Puis en 2010 et 2011, j'ai présidé l'agglomération. Il s'est agi de définir les politiques publiques que nous souhaitons mener, établir la liste des compétences et équipements qui seraient transférés, mettre en place une administration. Quand l'agglomération a été créée, ses services comptaient 15 agents. Ils seront bientôt 1 000, avec le transfert notamment des personnels des conservatoires, des cinémas, des bibliothèques - qui seront rémunérés par Est Ensemble. Cette phase de l'ingénierie du projet est désormais terminée. Maintenant, il va falloir mettre en œuvre ce que nous avons conçu. Je fais toute confiance à Gérard Cosme, maire du Pré-Saint-Gervais et notre nouveau président, pour mener à bien le développement de notre projet. J'estime que j'ai accompli ma part du job et j'ai donc eu envie de passer la main. C'est la première raison.

« Première raison » ? Il y en a donc d'autres...

B.K. : Oui. Au moins quatre autres ! La présidence d'une communauté d'agglomération exige beaucoup de temps et d'énergie. Je n'ai



Bertrand Kern a démissionné de la présidence d'Est Ensemble pour se consacrer pleinement à son mandat de maire de Pantin. Il reste simple conseiller communautaire.

pas oublié les Pantinois pendant ces quatre années, mais j'ai beaucoup délégué - à mes élus, à mes services. À dix-huit mois des prochaines élections municipales - et quelle que soit la décision que je prendrai sur mon éventuelle candidature à un troisième mandat - je souhaite me consacrer à 100 % à Pantin.

« Il est urgent que les conseillers communautaires disposent de la légitimité du suffrage universel »

Une autre raison ?

B.K. : La troisième raison concerne la charge de travail. Nous ne sommes pas en province où l'autorité du président

d'agglomération, en général le maire de la ville la plus importante, s'impose d'elle-même - parce que c'est « sa » commune qui accueille les grandes infrastructures : « le » lycée, « le » conservatoire, « la » piscine, etc. En région parisienne, l'épicentre est la capitale. Quelle que soit la taille de chacune des neuf villes qui constituent Est Ensemble, elles sont toutes « égales » les unes par rapport aux autres. Dépourvu d'une autorité qui s'impose d'elle-même, le président de l'agglomération est contraint, en permanence, de gérer la diversité des couleurs politiques, les spécificités des territoires, les objectifs des maires... C'est pourquoi je pense qu'il est urgent que les conseillers

communautaires disposent de la légitimité du suffrage universel. Il faut qu'ils soient élus, par un scrutin de liste, par exemple, où l'ordonnement des candidats définirait les conseillers communautaires, selon le nombre de voix obtenus par la liste.

Et encore d'autres raisons ?

B.K. : J'appartiens à une organisation politique qui demande à ses adhérents de ne pas cumuler plus de deux mandats. Or j'en avais trois dont deux exécutifs. Aujourd'hui, je reste conseiller communautaire de base et conseiller général de la Seine-Saint-Denis, sans charge particulière. Mon seul mandat exécutif est celui de maire de Pantin.

Cela fait beaucoup de raisons...

B.K. : Et il y en a une dernière. Je suis maire et j'ai une épouse, mais je suis aussi papa.

Est-ce important de consacrer du temps à sa vie de famille pour bien accomplir un mandat ?

B.K. : Je pense qu'aménager du temps pour soi, pour sa vie de famille, fait partie de cet équilibre nécessaire à tout un chacun. On n'en est que plus disposé, disponible pour les autres, pour assumer ses responsabilités, efficace, et en prise avec le réel.

Quelles seront vos priorités d'ici à la fin de ce mandat ?

B.K. : Les espaces publics et la solidarité. Je veux les espaces publics propres et bien entretenus. C'est pourquoi nous avons réorganisé nos services en quatre secteurs territoriaux : Courtilières, Quatre-Chemins, Hoche/Eglise, Haut et Petit-Pantin. Chacun de ces secteurs disposera d'une équipe spécifique, constituée de tous les services intervenant sur l'espace public - propreté, voirie, espaces verts, police municipale, médiation - coordonnée par un référent territorial qui aura pour mission d'arpenter les rues de la ville. Pour chaque dysfonctionnement constaté, le référent contactera directement le service territorial concerné :

les arrêtés municipaux, de sanctionner les infractions constatées.

Et l'autre priorité, la solidarité ?

B.K. : Dans ce contexte de crise et de chômage, face à des familles qui supportent difficilement la dégradation de la situation économique, je pense qu'il est de notre devoir de prendre nos responsabilités. Nous continuerons de renforcer la solidarité à travers notre politique tarifaire municipale. Les tarifs de la cantine, centres de loisirs, de vacances, des cours au conservatoire n'augmenteront pas. Je m'attends à une année 2013 difficile. Le nouveau gouvernement a trouvé une situation très dure. À mon sens, il faudra attendre plus d'un an avant que la crise s'atténue et que l'impact des nouvelles mesures gouvernementales se fasse sentir.

« Je veux les espaces publics propres et bien entretenus »

Quand espérez-vous constater les résultats de cette nouvelle méthode ?

B.K. : Très rapidement. Nous ne réglerons probablement pas tous les problèmes, mais j'espère une nette amélioration avant la fin de l'année. L'espace public est de moins en moins respecté. Ce qui se passe actuellement est inacceptable : plus de cinq tonnes de tas sauvages ramassés par jour, de plus en plus de violence, des agents municipaux agressés dans l'exercice de leurs missions. J'ai plus de 200 agents intervenant sur nos espaces publics. On ne peut pas augmenter les moyens indéfiniment. Je veux que les Pantinois en aient pour leur argent. Nous lançons une campagne de communication, pour rappeler les sanctions en cas de non-respect des arrêtés que j'ai pris concernant la propreté. Nous mettons également en place un numéro vert et une adresse e-mail grâce auxquels les habitants pourront directement nous signaler les désordres [Lire page 26 de ce numéro, *ndlr*].

Réorganisation des services, moyens importants, campagne de sensibilisation. Allez-vous sanctionner ?

B.K. : Certainement. Mais je ne peux pas non plus mettre un policier municipal à chaque carrefour ! Ceci dit, en effet, mes policiers ont pour consigne d'appliquer, sans indulgence,

Serez-vous candidat à un troisième mandat de maire de Pantin ?

B.K. : Il est encore trop tôt pour répondre à cette question. Aujourd'hui, tous les dossiers structurants de notre projet de ville sont sur les rails : Hermès et Chanel s'installent dans leurs nouveaux locaux à la fin de l'année ; l'étape finale d'aménagement des abords des Grands-Moulins a démarré ; la ZAC du Port est bouclée, les travaux vont bientôt commencer ; la rénovation des Courtilières a atteint sa vitesse de croisière ; nous inaugurerons le parc Stalingrad au printemps. Il me reste deux gros dossiers à traiter : la restructuration de l'ex RN3, et la question du parc et de l'école Diderot. Je lancerai, en début d'année prochaine, une consultation des habitants sur ces deux sujets. Bien sûr, quand on a travaillé et lancé tous ces projets, je ne vous cacherais pas qu'on a envie d'être là pour les voir se réaliser. On est tenté d'aller jusqu'au bout de l'aventure. Mais je n'ai pas encore pris ma décision pour 2014.

Propos recueillis par Patricia de Aquino



Gérard Cosme, président d'Est Ensemble

Maire du Pré-Saint-Gervais, ancien 1^{er} vice-président d'Est Ensemble délégué à l'aménagement, Gérard Cosme a été élu président de la communauté d'agglomération le 16 octobre dernier, suite à la démission de Bertrand Kern. Né le 31 mars 1953 et ayant toujours vécu au Pré-Saint-Gervais, Gérard Cosme est chocolatier et dirige une PME disposant d'une boutique dans la ville dont il est devenu le maire depuis 1998, suite à la nomination de Claude Bartolone en qualité de membre du gouvernement de Lionel Jospin. Membre du Parti socialiste, réélu en 2001, puis en 2008, Gérard Cosme est Chevalier de la légion d'honneur.

La gronde des parents d'élèves

Le département de la Seine-Saint-Denis compterait en moyenne quotidiennement 50 classes sans enseignant. Sur les 1 000 postes supplémentaires attribués cette année sur toute la France, 23 ont été affectés au département. Insuffisant ! Devant l'urgence de la situation, un collectif de parents se mobilise.

Depuis la rentrée de septembre, les 24 écoles maternelles et élémentaires de Pantin ne sont pas épargnées par la pénurie d'enseignants qui touche le département. L'élémentaire Jean-Lolive a vu une nouvelle classe s'ouvrir à la rentrée sans qu'aucun enseignant n'y soit affecté, Sadi-Carnot, Joliot-Curie, Hélène Cochenec... connaissent des problèmes de remplacement de professeurs absents. Personne ne le nie. Les inspecteurs de l'éducation nationale du département ont alerté leur ministre le 18 septembre dernier en ces termes : « La situation des écoles de la Seine-Saint-Denis, en cette rentrée scolaire, est extrêmement préoccupante. Elles connaissent une telle pénurie d'enseignants qu'il leur

est désormais difficile d'assurer leurs missions les plus fondamentales. La politique de réduction de postes qui a caractérisé ces dernières années conduit à ne plus pouvoir assurer

« **Très concrètement, cette situation a induit de fait douze classes de la ville sans enseignant** »

la continuité du service public d'éducation : certaines classes ne disposent pas d'enseignants... »

Des journées d'école perdues

Le maire de Pantin, Bertrand Kern, interpellé par les parents d'élèves a également écrit au ministère le 24 septembre dernier : « (...) Lors de cette rentrée, j'ai constaté que tous les personnels affectés au remplacement des enseignants ont été affectés sur les postes vacants. Il ressort de cette situation que plus aucun remplaçant n'était disponible pour remplacer les enseignants arrêtés ou en congés les premières semaines de septembre. Très concrètement, cette situation a induit de fait douze classes



L'école Jean-Lolive, une des écoles touchée par le manque d'enseignants dans le département de Seine-Saint-Denis

de la ville sans enseignant. » Au retour des vacances de la Toussaint, 8 stagiaires préparant le concours de professeur des écoles sont affectés en renfort. Pour le collectif de parents d'élèves, cette réponse reste insuffisante. Quotidiennement, que font les directeurs d'école ? Certains demandent aux parents de conserver leurs enfants chez

eux. D'autres répartissent les enfants dans les classes déjà bien remplies : de 23 à 25 en élémentaire et de 25 à 27 en maternelle. Selon un chercheur de l'université Paris VIII, à 18 ans, un étudiant de Seine-Saint-Denis aura accumulé en moyenne un an de jours de classe non remplacés, donc perdus.

Alain Dalouche

« Le changement, c'est urgent »

Sous l'impulsion de Salime Didane et Béatrice Rialland, deux parents d'élève, un collectif de parents du département s'est formé, interpellant médias et élus pour « une école publique de qualité pour tous ». Le 17 octobre dernier, ce mouvement citoyen indépendant a édicté une charte et mène des actions dans toutes les écoles du département, notamment la Nuit des écoles, prévue dans la semaine du 26 novembre.

Canal : comment s'est créé ce mouvement ?

Salime Didane : Dès la rentrée on a vu qu'il existait des problèmes assez structurels. Les parents de l'école Louis Aragon ont été le déclencheur, nous avons piloté la réunion du 17 octobre, mais nous sommes seulement une coordination. J'ai entendu dans d'autres écoles des problèmes plus catastrophiques que chez nous : dans une école des professeurs de maternelle n'étaient pas au rendez-vous à la rentrée pour accueillir des enfants de petites sections...

Béatrice Rialland : Chaque fois que des professeurs sont absents, les enfants se retrouvent dans des classes surchargées. Certains directeurs prennent le parti de dire « si vous pouvez garder vos enfants à la maison, gardez-les », ce qui pose une véritable question. Sinon les enseignants supportent le nombre d'enfants supplémentaires, certains n'ont pas forcément le nombre de tables ou de chaises, les enfants peuvent être assis par terre...

Les institutions réagissent : inspecteurs de l'Éducation nationale, maires, syndicats...

S.D. : Aujourd'hui nous attendons que la députée s'exprime sur le sujet et saisisse le gouvernement à l'Assemblée nationale. Notre représentant dans le dialogue avec l'État, notre interlocuteur ce n'est pas le maire, c'est le député. Je suis dans l'attente que les députés de Seine-Saint-Denis montent au créneau. Le département de Seine-Saint-Denis fait partie des départements qui ont largement soutenu la candidature de François Hollande et chez nous le changement ce n'est pas maintenant, le changement c'est urgent ! Ce qui est le plus



inquiétant c'est que dès le mois de juin tout le monde savait que les comptes, au niveau des enseignants, n'y seraient pas à la rentrée de septembre et, malgré cela, aucune mesure d'urgence n'a été prise.

B.R. : Ce qui apparaît, c'est que c'était prévisible et pourtant on se trouve dans cette situation où il n'y a plus un remplaçant de disponible. Nous ne sommes plus à l'abri d'un congé maternité, d'une longue maladie, les absences habituelles (...). Sur ce territoire, il manque des enseignants et pas des bureaucrates. Il manque des enseignants sur le terrain. C'est presque structurel et c'est quelque chose que tout le monde sait.

Qu'attendez-vous de vos actions ?

S.D. : Nous sommes dans un contexte particulier, il y a eu cette concertation nationale pour la refondation de l'école. Nous sommes dans

un moment crucial puisque cette loi d'orientation va être votée en décembre pour 5 ans. Si on ne réagit pas pour mobiliser nos députés pour que la voix de la Seine-Saint-Denis, la problématique spécifique de l'école publique dans ce département soit prise en compte, nous ratons le coche pour 5 ans.

B.R. : On se rend compte que, petit à petit, l'école de la République perd en qualité. On pensait que cette année ça se serait un peu redressé mais ça n'est pas venu.

Peut-être qu'il y avait de l'attente, quelques espoirs mais cette rentrée est pire et il n'y a pas de mystère, si le terrain ne bouge pas, les élus ne peuvent pas se saisir de ce problème. Ceux qui décident sont très loin de la réalité du terrain. Si sur le terrain nous ne déployons pas toute cette énergie, on n'atteint pas les gens qui sont en train de décider.

Charte du collectif des parents d'élèves de Seine-Saint-Denis (extrait)

Le collectif des parents d'élèves de Seine-Saint-Denis a dégagé une liste de 10 points pour lesquels il semble urgent d'agir et réclame :

1. Un **plan d'urgence** pour le département garanti d'une **égalité territoriale** en terme d'enseignement, d'encadrement et d'accompagnement scolaires.
2. **Des effectifs d'enseignants** suffisants pour permettre à chaque classe d'avoir un **enseignant chaque jour de l'année**.
3. **Une vraie formation** pour les enseignants recrutés.
4. **Le rétablissement des postes RASED** supprimés.
5. **Le recrutement d'auxiliaires de vie scolaire** en nombre suffisant pour permettre la scolarisation de tous les enfants dans le respect de leurs besoins spécifiques et particulièrement pour rendre accessible l'école aux enfants handicapés.
6. **Le recrutement** d'un nombre suffisant de **médecins et psychologues scolaires** nécessaires à l'accompagnement des enfants dans leur scolarité.
7. **La valorisation du métier d'enseignant** et l'**amélioration des conditions d'entrée** dans le métier par un réel accompagnement.
8. **La généralisation** effective de la **scolarisation** des enfants dès **2 ans et demi**.
9. **L'accompagnement** des collectivités pour la **construction d'écoles** de qualité.
10. Une véritable **réflexion et concertation** avec tous les acteurs de l'école pour un **projet éducatif** permettant la **réussite de tous les enfants** !

On recherche bras, têtes et cœurs

Lundi 26 novembre sera lancée la 28^e campagne des Restos du Cœur. Avec un nombre de bénéficiaires en augmentation constante, les Restos comme toutes les associations caritatives pantinoises – dont les Petits frères des pauvres ou la Croix-Rouge – sollicitent les bonnes volontés et bras musclés pour leur prêter main-forte.

« Avec une fréquentation en hausse constante - +10 % l'an dernier - nous avons besoin d'une cinquantaine de bénévoles pour fonctionner correctement », estime Mireille Andreetti, coresponsable de l'antenne pantinoise des Restos du cœur depuis 3 ans. « Moi-même, je me suis investie au sein de l'association car je disposais de temps et avais l'envie d'aider les familles en difficultés, se souvient-elle. Toute personne majeure, motivée, disponible et partageant les valeurs d'entraide, solidarité et lutte contre l'exclusion peut adhérer à la charte des bénévoles des Restos et se rendre



utile au sein des Restos. Compte tenu du nombre de bénéficiaires, les personnes aux qualités d'organisation et d'animation sont les bienvenues comme les hommes costauds capables de participer au déchargement du camion. Par ailleurs, avec l'arrivée de nouveaux profils tels que les mères célibataires et les personnes âgées, il est essentiel que nos volontaires fassent preuve de capacités d'écoute et de réconfort ». Les postes ne manquent pas, qu'il s'agisse de procéder aux inscriptions, de s'occuper de la gestion des stocks, de la comptabilité, du secrétariat, de se charger de la manutention, mise en paquets, distribution, de l'entretien des locaux, l'organisation des loisirs, qu'on soit Hercule ou le Petit Poucet, tout le monde trouve sa place! Aux Restos, l'engagement est au minimum de 5 mois, temps de la campagne d'hiver. Toutefois, l'association intervient toute l'année en procurant aux plus démunis des denrées alimentaires, en proposant un vestiaire et organisant des sorties culturelles et des séjours durant les congés estivaux. Les enregistrements des bénéficiaires débutant prochainement, les candidats au statut de bénévoles sont invités

à se rendre à l'antenne aux jours et heures d'ouverture.

Anticiper les fêtes

Actuellement au nombre de 32 pour rendre visite à une soixantaine de personnes âgées isolées ou fragilisés sur les territoires de Pantin, Les Lilas et le Pré-Saint-Gervais, les

Petits Frères des Pauvres recherchent des bénévoles disposés à donner de leur temps pendant la quinzaine de Noël. « Nous souhaiterions que toutes les personnes que nous suivons reçoivent la visite d'un accompagnateur durant cette période difficile pour les seniors, explique Hélène Mamberti, coordinatrice du développement social. Pour cela,



une dizaine au moins de nouveaux volontaires nous serait d'un grand secours car, outre les visites à nos accompagnés, nous organisons le 24 décembre à midi « le repas de la fraternité » qui réunit une centaine de personnes âgées à travers le département. Les bénévoles présents au repas contribuent à créer du lien par leur conversation », témoigne la responsable. Cette sortie marque le point d'orgue des événements organisés pendant l'année par les petits frères des Pauvres. « Nous emmenons une fois par mois nos seniors manger au restaurant du siège de l'association à Paris et les convions à un goûter mensuel au local. Notre credo est le renforcement du lien social. » Les Petits Frères des Pauvres organisent une réunion collective mensuelle, l'occasion pour les postulants bénévoles de rencontrer des volontaires plus aguerris.

Ne pas oublier les SDF

Si la Croix-Rouge, section Pantin-Le Pré-Saint-Gervais, assure une distribution alimentaire à l'année, dès le 1^{er} novembre commencent les maraudes auprès des personnes sans domicile fixe. C'est par équipe de 4 que les bénévoles vont tous les jeudis entre 19 heures et 23 heures à la rencontre des exclus afin de leur fournir boissons chaudes, conserves, barres de céréales et vêtements couvrants. « Bien qu'envoyées par l'assistante sociale, les personnes en difficultés sont en nombre exponentiel, de sorte que nous avons mis en place une distribution hebdomadaire alors qu'elle était précédemment bimensuelle, constate Anne-Marie Samara, directrice de l'action sociale de la section pantinoise de la Croix-Rouge. Pour assurer cette distribution, 4 volontaires sont nécessaires le matin et 4 autres l'après-midi. De plus, nous assurons une collecte de vêtements pour les enfants de 0 à 12 ans chaque samedi. Donc, entre la tenue du vestiaire, la préparation des colis, la réception des bénéficiaires et le lien avec la Banque alimentaire, nous sommes occupés.

Et, plus nous aurons de bénévoles, plus nous pourrions mettre en place d'actions! » Les volontaires dès 16 ans souhaitant rejoindre l'équipe de la Croix Rouge sont invités à se rendre le mardi soir entre 18.30 et 20.00 au bureau des associations situé au 42 avenue Edouard-Vaillant à Pantin. Quant à la collecte annuelle de denrées alimentaires, elle est programmée le vendredi 23 novembre après-midi et le samedi 24 toute la journée à l'entrée du magasin Leclerc Verpantin.

Ariane Servain

Restos du Cœur

18, rue du Congo
☎ 01 48 40 88 50

Contact bénévoles: recrut.benev93@orange.fr
Pour adhérer à la charte: <http://www.restosducoeur.org/content/lengagement-aux-restos>
Inscriptions des bénéficiaires à partir du

5 novembre

Distribution alimentaire à partir du 26 novembre les lundis, mardi, jeudis et vendredi de 8.30 à 11.30

Vestiaire un mercredi par mois

Les petits frères des Pauvres

153, av. Jean-Lalivé
☎ 01 48 46 79 36

Permanences les mercredis et vendredis de 14.00 à 17.00

Prochaines réunions d'informations à destination des bénévoles: les 6 novembre et 4 décembre à 18.30 au local. Inscription par mail à l'adresse banlieue.psg@petitsfreres.asso.fr

Les seniors isolés souhaitant un accompagnement personnalisé de la part de l'association sont invités à prendre contact par téléphone.

La Croix-Rouge

46 rue André-Joinéau - Le Pré Saint-Gervais
☎ 01 48 40 52 74

Contact bénévoles: dl.pantin@croix-rouge.fr
Dépôt des vêtements (hommes et enfants) le samedi de 18.30 à 20.00 au local



Les petits frères des Pauvres ont sorti le numéro 2 de leur journal local, intitulé **BlaBlaBla**. Original, bien réalisé et illustré, il fourmille d'informations utiles ou agréables. Et même des jeux et astuces. Pour contacter l'équipe du journal: ☎ 01 48 46 79 36

Logement social

Pantin Habitat vise la haute qualité de services

L'ouverture d'une troisième agence de proximité Pantin Habitat a pour ambition de renforcer la qualité des services rendus aux locataires des 5 600 logements du bailleur social de la ville. Une nouvelle politique de gestion traduite par la création, en mars dernier, d'une Direction de la gestion de la proximité, confiée à Frédérique Bounat, auparavant responsable du service logement de la ville. Entretien.

Quelles sont les missions de la nouvelle Direction que vous assumez ?

Frédérique Bounat : Notre président, Bertrand Kern, nous a confié la mission de placer la relation de proximité au cœur de notre gestion. Il s'agit de mieux prendre en compte leurs besoins, d'intervenir rapidement et efficacement en cas de problème technique, aussi bien à l'intérieur des logements que dans les parties communes des bâtiments que nous gérons.

Comment allez-vous procéder ?

FB. : Tout d'abord, cette nouvelle agence de proximité permettra de répartir de manière plus cohérente sur le territoire, la gestion de nos 5600 logements. Nous avons délocalisé vers ces agences, la gestion locative, qui auparavant était effectuée au siège. Ce qui permettra d'attribuer à chaque locataire, un binôme - constitué d'un gestionnaire et d'un technicien - qui sera son interlocuteur privilégié et l'accompagnera pendant toute la durée de son contrat avec Pantin Habitat. Les locataires disposeront ainsi de référents identifiés, stables. C'est un gage d'efficacité.

Combien de locataires chaque binôme gestionnaire/technicien aura-t-il en charge ?

FB. : Chaque binôme suivra entre 800 et 900 logements. Et désormais nous travaillons aussi avec une régie. Auparavant, pour

Agence Courtilières
3, parc des Courtilières
☎ 01 48 37 43 06

Agence Eglise
7, avenue du 8 mai 1945 -
☎ 01 48 45 02 48

Nouvelle agence Hoche/Quatre-Chemins
49, rue Hoche - ☎ 01 41 71 34 06

chaque carreau cassé, pour chaque réglage de porte palière, il était nécessaire de faire appel à une entreprise extérieure. Cette procédure rallongeait les délais d'intervention. Avec la régie, nos techniciens s'engagent à intervenir sous 48 heures. Bien évidemment, ils prennent en charge les petits dépannages : électricité, plomberie, serrurerie, vitrerie. Nous continuons de faire appel à des

entreprises extérieures pour ce qui relève de la sécurité, de services spécialisés : les ascenseurs, les badges d'accès.

Quel est le coût de cette nouvelle politique de gestion ? Les charges des locataires vont-elles augmenter ?

FB. : Les charges n'augmenteront pas. La nouvelle organisation est mise en place à effectif pratiquement constant. Et avec la création de la régie, nous avons pu arrêter des marchés avec des entreprises, ce qui nous permet de réaliser des économies.

Alors les charges pourraient baisser...

FB. : Non, les charges ne baisseront pas non plus car ces économies permettent de financer de nouveaux projets. Nous travaillons à la mise en place d'une équipe de gardiens et d'agents d'entretien. Ils seront recrutés en surnombre et chargés d'effectuer les remplacements en cas d'absence, de maladie,



de vacances, des personnels habituels. Cela évitera aux locataires de payer le supplément de charges qui leur était imputé quand il était nécessaire de faire appel à une entreprise extérieure pour ces remplacements. Nous avons aussi créé un journal, pour informer

nos locataires de manière plus claire, plus régulière, et en transparence. Nous le ferons paraître deux fois par an, pour que le coût reste raisonnable. Et dans la logique de renforcement de proximité, nous mettons en place une adresse email, à l'usage des locataires :

avotreoute@pantinhabitat.fr

D'autres projets ?

FB. : En janvier prochain, nous mettrons en place, une charte qualité service que nous avons rédigée en concertation avec les Amicales de locataires. Ce document détaillera les engagements que nous prenons vis-à-vis de nos résidents. Par ailleurs, nous travaillons à élaborer une grille de vétusté, définissant les critères à partir desquels la rénovation d'un logement s'impose. Et nous préparons également des projets de résidentialisation, c'est-à-dire de sécurisation des immeubles par la pose de clôtures, pour certaines résidences. **PdeA**

• Agences Pantin Habitat

- Agence Courtilières
3, parc des Courtilières - ☎ 01 48 37 43 06

- Agence Hoche/Quatre-Chemins
49, rue Hoche - ☎ 01 41 71 34 06

- Agence Eglise
7, avenue du 8 mai 1945 - ☎ 01 48 45 02 48

• Un email pour un contact direct :

avotreoute@pantinhabitat.fr

Rencontre

Antennes ouvertes pour les jeunes

Samedi 6 octobre, les antennes jeunesse de Pantin ont organisé une journée de rencontre entre les anciens et les nouveaux. L'après-midi et la soirée ont permis aux jeunes qui ont fréquenté ces structures d'exposer ce qu'ils avaient réalisé au cours de la saison passée. Les nouveaux venus, tout comme leurs parents ont pu s'informer en posant leurs questions. La très bonne affluence témoigne de la pertinence de l'initiative.

• Les antennes de la ville accueillent tous les jeunes de 11 à 17 ans ☎ 01 49 15 45 13



Service public

Nocturne le jeudi pour les démarches

Dès le début du mois de novembre, une permanence nocturne est expérimentée dans les pôles administratifs de proximité de la ville. Elle concerne l'antenne Vaillant de la maison de quartier des Quatre-Chemins, la maison de quartier des Courtilières, la maison de quartier du Petit-Pantin (Raymond-Queneau), la maison de quartier du Haut-Pantin (Pommiers).

Cette expérimentation vise à satisfaire les Pantinois salariés, qui ne peuvent effectuer leurs démarches administratives en journée. Le jeudi soir, les Pantinois pourront donc procéder aux démarches administratives suivantes :

- Inscription sur les listes électorales
- Recensement militaire
- Demande de carte d'identité
- Inscription service enfance et enseignement
- Encaissement facturation restauration et activités périscolaires
- Encaissement facturation restauration, activités et sorties retraités
- Instruction de dossiers d'aides légales et d'aides facultatives
- Retrait et dépôt de dossier logement

Les horaires sont modifiés le **jeudi** sur ces lieux d'accueil, les ouvertures se déroulant de **11.00 à 12.30** et de **13.30 à 19.30** (à l'exception de la maison de quartier des Pommiers, ouverture limitée à **17.00**).

Les autres jours, y compris au sein de l'antenne Diderot des Quatre-Chemins, les usagers sont reçus de **9.00 à 12.30** et de **13.30 à 17.30** (à l'exception de la maison de quartier des Pommiers, ouverture limitée à **17.00**).

➤ **Attention :** tous les pôles administratifs seront exceptionnellement fermés le **jeudi 8 novembre**.

Le conseil des enfants à l'école

En novembre, les parents des élèves de CM1 et CM2 devraient entendre parler de citoyenneté par leurs enfants. Le nouveau conseil des enfants se prépare. Pas d'élection cette année pour cette instance de démocratie locale, déjà en place depuis 2006 dans la ville, mais un travail avec les enseignants entrepris dans le cadre de l'école.

« Pour le précédent conseil des enfants, notre intervention s'était limitée à solliciter les écoles. Après concertation avec les services et élus de la ville, nous sommes parvenus à la conclusion que l'école devait être partie prenante », avance Pascal Lahet, coordinateur éducation prioritaire de l'Éducation nationale.

Sensibiliser les enfants à la citoyenneté, comprendre le processus démocratique, appréhender les institutions locales et nationales, mener des débats contradictoires... s'intègre parfaitement aux enseignements de cours moyen première et deuxième année. « L'éducation à la citoyenneté fait partie des programmes (...). Ce travail doit permettre aux enfants de se situer dans leur ville et l'école est là pour construire cette représentation », poursuit le coordinateur éducation prioritaire. *Ce qui nous intéresse est de savoir comment ce travail va s'insérer dans la classe.* Les professeurs des écoles des 37 classes Pantinoises concernées vont élaborer, jusqu'à la fin du mois de novembre, des projets sur la citoyenneté avec leurs élèves: amélioration de la propreté, création d'espaces de jardins...

L'éducation à la citoyenneté fait partie des programmes

« L'éducation à la citoyenneté fait partie des programmes », poursuit le coordinateur éducation prioritaire. *Ce qui nous intéresse est de savoir comment ce travail va s'insérer dans la classe.* Les professeurs des écoles des 37 classes Pantinoises concernées vont élaborer, jusqu'à la fin du mois de novembre, des projets sur la citoyenneté avec leurs élèves: amélioration de la propreté, création d'espaces de jardins...

La prise en compte de la parole des plus jeunes

Ensuite? Ils vont travailler toute l'année sur ces sujets qui seront portés devant le nouveau conseil des enfants Pantinois par des élèves volontaires tirés au sort au sein de ces classes. Siégeront à ce conseil d'enfants des



La visite des institutions publiques municipales et nationales s'inscrit au programme du conseil des enfants.



Les enfants siégeront dans la salle du conseil municipal, comme des grands.

élèves volontaires chargés de rendre compte du travail réalisé dans leur classe d'une part et, d'autre part, de rapporter celui effectué en commissions thématiques au conseil des enfants. Une véritable responsabilité! De plus, ces enfants du conseil assisteront à

des visites d'institutions locales et nationales dont ils rendront compte à leurs camarades. « Ce long travail mené avec l'Éducation nationale permet de placer la citoyenneté à hauteur d'enfant (...). Les enfants vont appréhender beaucoup de choses et découvrir des



ce projet. « Ce qui est intéressant, c'est aussi ce rapport à l'écrit avec cet aller-retour entre ce qui se passe dans la classe et en dehors de la classe. En plus de cette communication par l'écrit, c'est aussi le retour des avancées des commissions qui va se retrouver sous forme écrite », insiste Pascal Lahet. Calé sur le calendrier scolaire, le conseil des enfants prendra fin aux vacances d'été après un travail collectif de restitution (vidéo, livre, exposé...) qui permettra aux élus municipaux et aux services de la ville de prendre en compte la parole des plus jeunes et leurs projets pour la ville. Pour ces enfants de 9 à 11 ans, l'apprentissage du fonctionnement de leur commune et leur implication citoyenne débutent prochainement.

Alain Dalouche

Repères

Novembre : élaboration des projets dans les classes.

Fin novembre : tirage au sort des enfants volontaires au sein des écoles.

Décembre : installation officielle du conseil des enfants par le maire de Pantin.

Janvier à juin : développement des projets, visite des institutions.

Fin juin : restitution des travaux entrepris.



La prise de parole en groupe fait partie des apprentissages

Vos élus et leurs délégations

Bertrand Kern, maire, conseiller général, conseiller municipal. ☎ 01 49 15 40 00

Les conseillers municipaux délégués
Claude Moskalenko, vie associative et innovation sociale. ☎ 01 49 15 39 59

Les adjoints au maire
Gérard Savat, premier adjoint, urbanisme, aménagement urbain, habitat et travaux. Conseiller municipal. ☎ 01 49 15 41 75

Dorita Perez, quartier des Courtilières. ☎ 01 49 15 38 29

Marie Thérèse Toullieux, enfance. ☎ 01 49 15 38 29

Patrice Vuide, développement économique, commerce et tourisme. Conseiller municipal. ☎ 01 49 15 39 59

Mehdi Yaz-Roman, prévention de la délinquance et tranquillité publique. Conseiller municipal. ☎ 01 49 15 38 29

Nathalie Berlu, santé et relations avec les usagers, Vice-présidente d'Est ensemble, déléguée à la communication. ☎ 01 49 15 38 29

François Birbès, emploi, formation et insertion. ☎ 01 49 15 38 29

Kawthar Ben Khellil, coopérations intercommunales. ☎ 01 49 15 41 75

Alain Périès, rénovation urbaine des Courtilières, politique de la ville, mémoire. Conseiller municipal. ☎ 01 49 15 40 84

François Godille, finances. ☎ 01 49 15 38 29

Hervé Zantman, petite enfance. ☎ 01 49 15 38 29

Philippe Lebeau, environnement, développement durable transports et circulation. Vice-président d'Est ensemble délégué à l'environnement, l'écologie urbaine et aux écoquartiers. ☎ 01 49 15 38 74

Didier Ségat-Saurel, propreté et déchets. ☎ 01 49 15 38 29

Ophélie Ragueneau-Greneau, coopération décentralisée. ☎ 01 49 15 38 29

Jean-Jacques Brient, action sociale et restauration scolaire. ☎ 01 49 15 41 75

Françoise Kern, culture et patrimoine. Conseiller municipal. ☎ 01 49 15 41 75

Chantal Malherbe, logement. ☎ 01 49 15 38 29

Abel Badji, sports. ☎ 01 49 15 38 29

Sanda Rabbaa, affaires scolaires. ☎ 01 49 15 38 29

Aline Archimbaud, écoquartier et métiers d'arts. Sénatrice. ☎ 01 49 15 39 59

Bruno Clérembeau, démocratie locale et vie des quartiers. ☎ 01 49 15 38 29

Brigitte Plisson, ressources humaines. Conseillère municipale. ☎ 01 49 15 38 29

Vos autres élus
Président d'Est Ensemble
Gérard Cosme

David Amsterdamer, fêtes, cérémonies protocole, moyens généraux, population, élections et logistique. ☎ 01 49 15 41 75

Vos conseillers généraux
Canton Pantin Est
Claude Bartolone

Nadia Azoug, jeunesse. Conseillère régionale. ☎ 01 49 15 39 59

Canton Pantin Ouest
Bertrand Kern
Votre député
Elisabeth Guigou
Permanence les lundis et mardis après-midi à Pantin et Aubervilliers. Il est indispensable de prendre rendez-vous. ☎ 01 48 50 04 67
Guigou.e@orange.fr



Préparation du documentaire sur le lycée Marcelin-Berthelot que les élèves présenteront à l'occasion de leur voyage en Chine.

LYCÉES : RÉSULTATS EN HAUSSE

Les résultats des lycéens de Marcelin-Berthelot au Bac 2012 ont été excellents, tutoyant les 95% en série Littéraire. Les taux de réussite dans les lycées professionnels de Pantin – Lucie-Aubrac et Simone-Weil – se situent également au-dessus de la moyenne académique. Et globalement, dans les trois établissements secondaires de la ville, les résultats sont en nette progression et continue.

Enseignants et équipes d'encadrement se gardent bien d'expliquer ce succès par une causalité unique et mécanique. Mais ils s'accordent pour souligner l'importance de l'orientation, d'une intervention rapide dès les premiers signes de décrochage, ainsi que l'efficacité d'un cadre disciplinaire structurant (chasse aux retards chroniques, aux absences multiples et injustifiées), associé au développement de projets pédagogiques ouverts sur le monde, au-delà des frontières de l'établissement. Coup de projecteur sur la vie des lycées pantinois.

« Le travail d'orientation approprié est un des principaux enjeux pour la réussite des élèves, affirme Marlène Guinier, proviseure de Marcelin-Berthelot. Il faut éviter de briser la motivation en se fourvoyant dans des filières inadaptées à ses envies, ses capacités ». Chaque année, les trois proviseures pantinoises se déplacent dans les collèges afin de rencontrer les classes de 3^e et présenter leurs établissements respectifs. Si le passage en 2nde constitue un premier seuil d'orientation, celle-ci est plutôt envisagée comme un parcours qu'il s'agira d'affiner au fil des années, pour chacun, et jusqu'à son insertion dans la vie professionnelle.

« L'orientation est aussi une veille continue, déclare Dominique Verdon, proviseure de Simone-Weil, un accompagnement de tous les instants. Dès que les premiers "symptômes" de dysfonctionnements apparaissent – absences, retards, problèmes de discipline, mauvaises notes à répétition – il faut agir pour éviter que la situation se détériore ».

À partir de cette rentrée, Simone-Weil propose des 3^e « pré-pro » : une dernière année de collège, suivie en lycée. La classe accueille des élèves qui souhaitent définir leur orientation. Pendant un an, de nombreux mini-stages d'une semaine leur permettent d'expérimenter divers domaines d'activités. « C'est parfois difficile de leur trouver des stages, car ils sont jeunes, les entreprises s'en méfient, indique la proviseure, mais la découverte du monde du travail les motive ».

Des projets pour motiver, motiver !

« Motivation », un mot récurrent dans le discours des proviseures pantinoises. Et afin d'y parvenir, point de recette. Au vu de ce qui se passe dans les établissements, il semblerait que pour entretenir l'enthousiasme des élèves, rien de tel que des projets originaux, conjuguant transmission de connaissances et activités ludiques, à travers lesquels on

Evolution des résultats entre 2011 et 2012

Lycée général et technologique Marcelin-Berthelot

- Série L : de 63,6 % à 93,75 %
- Série ES : de 64,7 % à 83,8 %
- Série S : de 61,3 % à 74,5 %
- Série STG : de 61,6 % à 66,6 %

➤ **Total Bac 2012 : 75,6 %**

Lycée professionnel Lucie-Aubrac

- CAP : 100 %
- Total BEP : de 72,53 % à 95,15 %
- DI : de 52,31 % à 80,95 %
- Bac TELEEC : de 73,68 % à 75 %
- Bac THE : inexistant en 2011 – 75 %

➤ **Total Bac Pro 2012 : 75 %**

- Bac TST1 : de 75 % à 88,89 %
- Bac TST2S : de 58,62 % à 41,38 %

➤ **Total Bac Techno 2012 : 65,14 %**

Lycée professionnel Simone-Weil

- Bac Pro Accueil : 54 %
- Bac Pro Commerce : 63 %
- Bac Pro Comptabilité : 66 %
- Bac Pro Secrétariat : 71 %

- D'un total Bac Pro en 2011 de 60,5 % à
➤ **Total Bac Pro 2012 : 66,7 %**

ingurgite du savoir en n'y voyant que du feu. Si la méthode apparaît performante – en témoignent les résultats des élèves aux examens – elle demeure fragile car reposant sur les initiatives individuelles des équipes. « *Le plus souvent, ce sont les professeurs qui sont à l'origine des projets, constate Patricia Hébert, proviseure de Lucie-Aubrac. La plupart du temps, en tout cas toujours à Pantin, les enseignants sont bien sûr soutenus par les proviseurs* ».

Avec un salaire moyen inférieur à la moyenne de l'OCDE, et en berne totale depuis 1995, les enseignants français gagnent par an, 16 000 € de moins que leurs homologues allemands, pour un budget consacré à l'Éducation semblable dans les deux pays (environ 70 milliards €) ; et 50 % de moins que leurs homologues luxembourgeois. Resteront-ils encore longtemps... motivés, motivés ?

Patricia de Aquino



Atelier théâtre avec Sophie Rousseau, metteur en scène de la Compagnie Jean-Michel Rebeux. Les élèves sont amenés à s'initier à l'art de la représentation, à découvrir, en s'y essayant, les spécificités de l'écriture pour les planches, des techniques de jeu et de mise en scène. Cerise sur la pièce montée : une thématique de travail qui a la vertu de passionner l'âge ingrat, la rencontre amoureuse. Un projet piloté par Dominique Anselin, prof de Français à Marcelin-Berthelot.

MARCELIN-BERTHELOT: DES LYCÉENS EN BALADES

A l'heure où paraît ce numéro, huit élèves de terminale et de 1^{ère} arpenteront l'Empire du milieu pour participer à un tournoi de Xiang Qi, le jeu d'échecs chinois. Entretien avec Man-Ni Masliah et Odile Ketir, enseignantes de Chinois et Espagnol, qui les accompagnent.

Canal: Où vos élèves ont-ils appris à jouer aux échecs chinois ?

Man-Ni Masliah: Nous proposons des cours de langue chinoise dès la 2^{ème}. L'apprentissage du jeu est une méthode pédagogique qui permet d'aborder la langue et la culture, de manière ludique. Sur les pions du Xiang Qi, sont inscrits leurs « noms », qui sont des caractères qu'on pourrait appeler « de départ », à partir desquels on

peut construire de nombreux autres mots. En Chine, le Xiang Qi est considéré comme un sport, une espèce de gymnastique intellectuelle car c'est un jeu de stratégie, et très populaire. On apprend à y jouer dès l'enfance. Dans les établissements scolaires, par exemple, on propose des parties de Xiang Qi aux élèves pour les « calmer », quand il pleut et qu'ils ne peuvent pas sortir dans la cour, pour les occuper quand un enseignant est absent...

Comment avez-vous préparé ce voyage ?

M-N. M.: Avec tous les élèves qui suivent les cours de Chinois. Malheureusement, tous ne pourront pas partir car la participation demandée aux familles reste élevée – 850 € - malgré les financements. Mais tous ont été enthousiastes, et très mobilisés par son organisation. Nous avons le projet d'emporter des manuels scolaires pour leur montrer comment les Français perçoivent et apprennent la Chine. Les élèves ont même préparé un film de présentation de notre

lycée, avec des interviews des enseignants et du personnel, des images des locaux de l'établissement, de son environnement, de la ville de Pantin. Car les représentants officiels de la ville de Nanning donneront une fête d'accueil en notre honneur, le 27 octobre.

Où se trouve Nanning ? Pourquoi le choix de cette ville ?



Ecole d'allure buissonnière. Pour aborder les Sciences de la vie et de la terre en mettant la main au vert, dans les jardins pédagogiques de La Villette. Un projet porté par Béryl Balbaud, prof de SVT à Berthelot.

Odile Ketir: C'est une province au sud de la Chine, à la frontière du Vietnam, où travaille actuellement une ancienne assistante de Chinois de notre lycée, Qiaoyu Xue. Il y a deux ans, elle était venue suivre des études en France et intervenait auprès des élèves inscrits en Chinois pour les inciter à pratiquer la langue.

M-N. M.: Nous avons maintenu le contact et aujourd'hui elle enseigne à Nanning.

Quel est votre programme ?

M-N. M.: Nous passerons cinq jours à Nanning puis nous partirons en randonnée à travers les rizières, jusqu'à Guilin. C'est une région de paysans, pauvre, peu connue des Chinois eux-mêmes. Rien à voir avec Pékin, Shanghai, ou avec l'image que l'on peut se faire d'une Chine super-industrialisée.

O.K.: Ce sera un voyage d'immersion complète, dans la Chine profonde.

Des projets de voyage en Espagne ?

O.K.: Pour l'instant, je travaille plutôt à suivre la figure chevaleresque de Don Quichotte à travers un parcours burlesque autour de la danse et des arts plastiques, en partenariat avec La Villette. Toujours avec La Villette, et aussi le musée du Jeu de Paume, je développe un autre projet pour les classes de 1^{ère} sur la manière dont l'art a interrogé le pouvoir dans le monde hispanique.



Depuis la rangée du haut à gauche : Yziann, Ahmed, Alexandre, André, Aïcha, Eliane, Fatou et Hawa, élèves de la classe "jeunes dirigeants sportifs" de Simone-Weil.

LYCÉE SIMONE-WEIL: DES ÉLÈVES QUI EN SORTENT GRANDIS

Sous la houlette de Monique Durand, ancienne internationale de handball et professeure d'EPS, des élèves de 2^{ème} à la terminale, se préparent à devenir « jeunes dirigeants » sportifs. Chronique de trois années où l'on apprend à être responsable, autonome, solidaire. Et fier soi.

« C'est un projet qui se prépare pendant les trois années de lycée, précise Monique Durand, enseignante d'EPS. Les élèves suivent deux heures d'EPS supplémentaires par semaine, au cours desquelles ils pratiquent un sport et préparent leur participation à des activités d'encadrement d'événements sportifs: montage du plateau dans un gymnase pour une compétition, accueil et placement du public, surveillance des vestiaires, tenue informatique des tableaux de résultats d'une compétition, remise de médailles, rangement de la salle ».

Ce temps hebdomadaire est également

consacré à un accompagnement des élèves souhaitant enrichir leur CV: passer le diplôme d'arbitre, le brevet de secourisme, le BAFA, suivre une formation juridique à la fonction de dirigeant.

Au cours de ces activités, les jeunes sont amenés à rencontrer et à travailler avec les responsables de l'ensemble des structures sportives: Club, Comité 93, Ligue, Fédérations nationale et internationale. Ces relations construites autour d'expériences partagées augmenteront leurs chances de décrocher un stage - obligatoire en lycée pro - voire plus tard, un emploi.

Un atout pour décrocher un stage, un emploi

« C'est un gros avantage sur le CV d'avoir suivi "jeune dirigeant", affirme Aïcha. Ils savent qu'ils peuvent compter sur nous » ; « qu'on est sérieux et autonomes », renchérit Zohra.

« Au-delà du sport, c'est un apprentissage de la citoyenneté, indique Monique Durand. La plupart des élèves qui suivent ce cursus s'investissent dans la vie du lycée, deviennent délégués de classe, se présentent pour siéger au conseil d'administration de l'établissement. Ils s'ouvrent aux autres, gagnent

« L'objectif de nos ateliers pour les classes de 2^{nde}, qui vivent leur première année dans l'établissement, est de leur faire découvrir le lycée autrement, sous un jour moins scolaire, plus ludique », précise David Mourtiou, proviseur-adjoint de Simone-Weil. Sept activités sont proposées : théâtre, dialogue et négociation, monuments de Paris, djembe, photo, slam, capoeira.



confiance en eux, ce qui est fondamental pour changer l'image souvent négative dont pâtit la Seine-Saint-Denis, dont ils pâtissent eux-mêmes. Participer au projet permet aussi de booster l'estime de soi ».

« Ils ont confiance en nous, acquiesce Zohra. Au tournoi de tennis de table à la halle Carpentier, il y avait plus de 750 participants, et c'est nous qui avons tenu la caisse. Preuve qu'ils nous font confiance ».

Pour booster l'estime de soi

L'équipe est fière de raconter sa participation à des tournois et événements reconnus dans l'univers du sport.

En novembre, elle encadrera la cérémonie officielle de remise des Anneaux d'or orga-

nisée par le CDOS 93, en présence du président du Conseil général et du Préfet du département. Elle participera à la journée nationale du sport scolaire.

Et quand on demande aux élèves « un mot » qui, selon eux, décrit leur vécu du projet, la liste est éloquent : confiance, respect, sérieux, esprit d'équipe, détermination, responsabilité, ambition, participation, ponctualité, solidarité, avenir, aider, dirigeant, échange, apprendre, effort, choix, compétitif, courage, divertissement.

● Lycée Simone-Weil

Proviseure : Dominique Vernon
6 rue Delizy ☎ 01 48 10 39 00
www.lpsweilpantin.org

POUR LA FRENCH ATTITUDE

Flávia Quintiliano, enseignante Lettres et Histoire, avec Soumia Chami et Cécile Marty, documentalistes, ont monté des projets en direction des deux « classes d'accueil » que compte Simone-Weil. Sont scolarisés dans ces classes, les élèves de plus de 16 ans qui viennent d'arriver en France. « Nous cherchons à renforcer leur apprentissage de la langue française dans un cadre non scolaire, explique Flávia Quintiliano. À les familiariser avec l'écrit, en leur demandant de tenir un journal de leurs activités, avec la ville, en organisant les trajets de nos sorties ». En partenariat avec La Villette, une classe est engagée dans la découverte de la danse et du cirque : conférences sur l'histoire de la danse moderne et hip-hop, ateliers de jonglage, rencontre avec des élèves d'une école de cirque originaires des quatre coins du monde « pour leur montrer que la langue n'est pas forcément un handicap pour la réussite professionnelle ». L'autre classe, en partenariat avec la Cité de la musique, est invitée à découvrir des instruments musicaux au cours de visites guidées de l'inépuisable fonds instrumental de la Cité, d'ateliers pratiques, et de la participation à un concert à la salle Pleyel. Un programme culturel intense qui devrait aider les arrivants à suivre le rythme de leur nouveau pays.



LUCIE-AUBRAC: DES PROJETS INNOVANTS

Vivant en France depuis trois ou quatre ans, leur usage de la langue française est restreint au cadre scolaire. En les transformant en apprentis reporters lors de visites de lieux et structures culturels, notamment parisiens, Patricia Hébert, proviseure, et Baligh Sohmani, prof de Lettres et Anglais, ont pour ambition d'améliorer leurs compétences langagières. Mais pas seulement. Entretien croisé.

Canal : Comment ce projet est-il né ?

Patricia Hébert : Nous disposons de fonds de la Région pour la « réussite éducative » qui sommeillaient. Je suis animatrice de district, un réseau de l'Éducation nationale qui regroupe les lycées de Pantin, Bobigny, le Pré-Saint-Gervais et les Lilas. Il m'a paru indispensable d'offrir l'occasion, à des élèves qui sont en difficulté dans la langue et la culture françaises, d'améliorer leur insertion dans le tissu socio-économique local, de comprendre le fonctionnement de nos institutions, de mieux s'approprier notre civilisation. Le projet est coordonné par Laurence Barre, qui travaille à la MGI (Mission d'insertion générale) de l'Éducation nationale.

Comment procédez-vous ?

Baligh Sohmani : L'idée est de les mettre en situation de pratiquer le Français sans qu'ils s'en rendent compte, sans tomber dans le traditionnel cours de « Français langue étrangère », le FLE, que certains ont déjà suivi ou suivent encore. Il s'agit d'accompagner les élèves dans l'amélioration de leurs compétences linguistiques. Nous nous appuyons sur un mélange d'approches actionnelle et communicative : nous leur proposons des sorties, chacune fera l'objet d'une préparation et donnera lieu à un compte-rendu. Enfin, un blog sera mis en place pour permettre au plus grand nombre de suivre notre parcours dont tous les articles, photos, interviews, seront compilés dans un livret. La pratique du Français est ainsi placée « en arrière-plan ».

Depuis un an, le foyer de Lucie-Aubrac est sous la responsabilité des élèves. Un projet développé par Abdenor Touil, enseignant d'EPS, qui les a amenés à respecter le lieu en les associant à son fonctionnement. La vie du foyer est d'autant plus dynamique que les élèves y apportent leur contribution de façon volontaire. De son côté, le lycée a investi - locaux confortables, cadre agréable, et équipements : ordinateurs, baby-foot, sono, machine à café...



En quoi consiste cette préparation des sorties ?

P. H. : Il s'agit par exemple de définir un trajet - ce qui permettra aux élèves de connaître le site « itinéraires » de la Ratp, de se familiariser avec les moyens de transport, avec des moteurs de recherche d'informations, historiques et scientifiques, sur les lieux visités. En amont de la promenade, il y aura une répartition des tâches pour la réalisation d'un reportage : identification des personnes à interviewer, anticipation des questions pour les entretiens à réaliser sur place... Et au retour, un compte rendu, peut-être collectif, sera effectué, sous forme d'un article journalistique illustré. À la fin de l'année, nous espérons pouvoir rassembler ces travaux en un livre souvenir.

B. S. : J'ai l'intention de faire intervenir un photographe professionnel, Ludovic Bruneau, qui les initiera aux techniques du métier. Et je prendrai également contact avec les parents pour les associer au projet. Ils seront libres de venir, pourront, par exemple, prévoir un pique-nique, une collation pour les différentes sorties. L'objectif étant de les rapprocher de l'école, de leur permettre de mieux connaître l'institution scolaire, son rôle, l'organigramme du lycée.

Et de pratiquer le Français...

B. S. : En effet, ils seront mis face à la réalité de la pratique de la langue quotidienne qui fait appel à un vocabulaire, un lexique, des niveaux de langue avec lesquels ils n'ont pas de contact en cours de FLE.

Quels lieux allez-vous visiter ?

B. S. : Nous commencerons par la Cité des sciences et de l'industrie de la Villette, puis une exposition de photographies de

Claudine Doury sur l'adolescence, à la bibliothèque de Bobigny. Nous visiterons des musées - Branly, Guimet, le Louvre. Nous ferons aussi des promenades plus « touristiques » - bateau-mouche - et « bucoliques » - parc de la Courneuve.

● Lycée Lucie-Aubrac

Proviseure : Patricia Hébert
51 rue Victor-Hugo ☎ 01 41 83 09 70
www.lyceeaubrac.com

CLUB DE MUSCULATION

À l'heure du déjeuner, la salle de musculation de Lucie-Aubrac est ouverte aux élèves. « L'adhésion s'élève à 20€/an, précise Julien Drulhes, enseignant EPS. Je reste à leur disposition pour les orienter dans la pratique des exercices, l'usage du matériel. Et le club remporte un véritable succès ; je suis obligé de limiter à dix personnes, l'accès à la salle ». Julien Drulhes développe également un projet artistique et culturel autour du hip-hop. Au programme : ateliers animés par la compagnie Kafig, intervention de danseurs-chorégraphes et préparation d'un spectacle inédit avec les participants. « Les élèves concernés sont en 1^{ère} ASSP, ayant vocation à travailler dans le domaine de l'assistance aux personnes, (maison de retraite, crèches). La classe est très dynamique, constituée uniquement de filles. Le projet est aussi une occasion de les inciter à pratiquer une activité qui reste majoritairement plébiscitée par les garçons », observe Julien Drulhes.



Travaux

La cheminée d'Elis ne fumera plus, mais sera préservée

Les démolitions des locaux d'Elis aux abords des Grands-Moulins démarrent. À partir de la mi-novembre, la circulation dans la rue du Général-Compans sera réduite à une voie, et le stationnement partiellement interdit. En décembre, la rue sera bloquée à tout trafic.

Elis a commencé à emménager dans ses nouveaux locaux, à proximité du théâtre du Fil de l'eau. Avec un investissement de 34 millions d'euros, le site pantinois devient la plus importante et moderne blanchisserie du groupe Elis en France. L'opération de démontage des machines de l'usine voisine des Grands-Moulins devrait être terminée fin novembre. Les entreprises de démolition ont déjà installé leur base vie rue du Général-Compans, dans le bâtiment qui sera conservé. Tout comme la cheminée d'Elis, préservée et remise à neuf, en mémoire de l'histoire industrielle du site.

Circulation perturbée jusqu'en 2014
Partiellement interdite à la circulation à partir de la mi-novembre, la rue du Général-Compans devrait être complètement bloquée entre décembre et mars 2013. Jusqu'en 2014, des dispositions particulières régleront le trafic dans le secteur dont la requalification urbaine prévoit la construction de plus de 300 logements et l'extension des bureaux de la BNP (voir Canal du mois dernier, n°212/octobre 2012).



En bref, direct à l'essentiel



● Neige: distribution gratuite de sel aux particuliers

Le samedi 17 novembre de 9.00 à 12.00, rue Charles-Auray, au niveau du marché de l'Église, les habitants sont invités à venir chercher du sel. La municipalité donne ainsi un coup de main aux riverains qui doivent en cas de neige, sécuriser les trottoirs devant leur porte. Un arrêté municipal, consultable au centre administratif, précise que les propriétaires ou les occupants riverains doivent dégager le trottoir sur toute la longueur de la façade de leur habitation, que celle-ci soit ou non bâtie. En cas d'accident, les propriétaires ou les occupants n'ayant pas respecté la réglementation verront leur responsabilité engagée. Dans les résidences, les syndicats doivent prendre les dispositions nécessaires. En cas de neige ou de verglas, l'accès et l'usage des parcs, terrains de proximité et aires de jeux est interdit.

● Fort d'Aubervilliers

Dernière réunion publique de concertation sur la création de la ZAC Fort d'Aubervilliers, le 29 novembre à 18.30, à la maison de quartier des Courtilières. En présence de Gérard Savat, premier adjoint délégué à l'urbanisme. Pour toute information, contacter le service urbanisme ☎ 01 49 15 41 80

Un trottoir sale? Un potelet renversé? Un arbre tombé?

A partir du 19 novembre:

➤ un nouveau numéro vert, appel gratuit, pour signaler les désordres dans l'espace public **N° Vert 08000 93500**

➤ un nouvel email : espacespublics@ville-pantin.fr

Un « Pass agglo » pour les piscines

A partir du 15 novembre, les habitants pourront demander le nouveau « Pass agglo » qui leur permettra d'accéder à toutes les piscines situées sur le territoire de la communauté d'agglomération au tarif « habitant d'Est Ensemble ». Le Pass est gratuit et doit être demandé à l'accueil des piscines. Pièces à fournir : justificatif de domicile, d'identité, livret de famille et carte d'identité pour les mineurs, photo. Le Pass peut également être demandé sur: www.est-ensemble.fr



Rendez-vous à Pantin Mois de l'économie sociale et solidaire

À Pantin, petite capitale de l'économie sociale et solidaire, le mois de novembre sera marqué par deux initiatives.

● Le 15 novembre, les réseaux de l'insertion par l'activité économique (IAE) d'Ile-de-France proposent de sensibiliser les voyageurs franciliens à une consommation responsable, au service de l'emploi pour tous.

Emmaüs Coup de Main (chantier d'insertion) : 7.45 – 9.00, métro porte de la Villette et Gare RER E de Pantin.

Le Relais Restauration (entreprise d'insertion) : 7.30 – 9.30, métro porte de Pantin, Hoche et église de Pantin.

Inser'Eco93 (Organisme ressource de l'insertion par l'activité en Seine-Saint-Denis) : 7.30 – 10.00, métro Hoche, église de Pantin et Bobigny Raymond Queneau.

● Le 19 novembre, les CIGALES Ile-de-France, le Plie de Pantin, du Pré-Saint Gervais et des Lilas et l'association Minga vous invitent à partager vos réflexions et vos connaissances pour développer un projet de formation sur les logiques de financement !

Cette rencontre, Remue-méninges, ouverte à tous, se déroulera à la Maison de l'emploi de Pantin de 14.00 à 18.00

Maison de l'Emploi de Pantin - 7, rue de la liberté

Informations : ☎ 01 48 09 92 53 elie.preveral@minga.net, www.minga.net,

En 2013, Est Ensemble se jette à l'eau...

...les piscines passent à l'Agglo!

Demandez votre pass !
À l'accueil de votre piscine

Est Ensemble
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Plus d'infos : www.est-ensemble.fr

Bagnolet / Bobigny / Bondy /
Le Pré-Saint-Gervais / Les Lilas / Montreuil /
Noisy-le-Sec / Pantin / Romainville

Restauration

De nouveaux établissements

Seraient-ce les entreprises qui s'installent à Pantin qui font fleurir les nouveaux restaurants ? Au menu ce mois-ci : cuisine thaïlandaise et sushis, sandwicherie, cuisine française et turque.

Le printemps thaï et sushi

Depuis quelques semaines, rue Beaurepaire, l'auberge de Chine a laissé la place à un nouveau restaurant thaïlandais et de sushis, le Printemps thaï et sushi. Nouvelles spécialités et nouveau décor. L'atmosphère est agréable : mobilier sombre, lumières colorées mais indirectes, tables espacées et sourire du jeune couple qui vient de s'implanter à Pantin. « Nous avons deux chefs thaïlandais qui pratiquent une cuisine authentique et j'ai été formé à l'art des sushis par un chef japonais. J'ai été attiré le côté ludique et artistique de cette spécialité », explique Xichao. Et de fait, le voir préparer ces bouchées composées de multiples produits et couleurs constitue un véritable spectacle.

Les menus sushis commencent à 10, 90 € et les thaïlandais à 10 €. On peut tester les desserts tels la mangue au riz gluant ou le gâteau japonais à base de haricots noirs

● Le printemps thaï et sushi

Ouvert tous les jours, midi et soir - fermé le dimanche midi.
Restauration sur place, sur livraison et à emporter
16, rue Beaurepaire ☎ 01 48 44 65 79
www.printemps-thai-sushi.com



Subway

À 23 ans Jacques Bismuth est le plus jeune franchisé de cette enseigne américaine qui réinvente le sandwich. Sur l'avenue Jean-Lolive, entre Hoche et Eglise, comme dans les 37 000 boutiques de la marque dans le monde, chacun choisit son type de pain, les multiples ingrédients frais et le sandwich est composé à la minute. Le Subway pantinois présente une spécificité : il est ouvert dès le matin pour le petit-déjeuner. Les menus sandwiches ou salades sont à 5,90 € ou 8,40 €, selon son appétit et donc, la longueur du pain. À noter : 8 jeunes de Pantin ou des environs ont été recrutés par Jacques Bismuth avec le concours de Pôle emploi.

● Subway Pantin

Ouvert tous les jours de 8.00 à 23.00



La lumière

Rue Victor-Hugo, face au Centre national de la danse, deux jeunes femmes, Özlem et Kezba, ont repris l'établissement portugais pour en faire un restaurant de cuisine turque et française. Elles proposent des légumes farcis, des grillades, des moussakas, des poissons... Le plat est à 8 € et le menu à 10,50 €.

● La lumière : ouverture midi et soir
10, rue Victor-Hugo ☎ 06 69 79 00 66



Entreprise

Bijoux envolés

Épaules vaporisées de boucles d'or, décollétés accueillant des serpents ébouriffés. Leticia Fafa transforme le cuir en un matériau éthéré, matière première de bijoux aériens qui enveloppent la peau de brumes colorées tout aussi gracieles que fantaisistes. Des parures raffinées, aux finitions délicates.

« En général, le cuir rime avec rusticité, solidité, endurance. J'avais envie d'un cuir évoquant la légèreté, la délicatesse, commente Leticia Fafa. C'est la métamorphose entre ces deux aspects du matériau qui m'intéresse : l'idée de renverser ces connotations qu'on pourrait qualifier de masculines et féminines, de condenser leur tension en un bijou, en un bel objet dont on dit qu'il est "accessoire" ». Peut-être justement parce qu'il souligne l'essentiel ? Parce que le « superflu » serait fondamental ? Dans les créations, le cuir se dérobe au regard. Les fils argentés et dorés s'enroulant autour de cous, bras et poignets, soufflant sur les épaules, enluminant les visages, doivent être touchés, soupesés, pour que s'en dégage toute la moelleuse douceur et finesse. Les bijoux sont souples, légers,

confortables. Et non moins résistants. Car « testés » et « vécus » par leur démiurge.

Le cuir : sensuel et plein de vie

« Je porte tous les prototypes avant de lancer la fabrication », précise Leticia Fafa. Par perfectionnisme et exigence de qualité, « je me douche, me lave les mains, vérifie que les fermoirs tiennent, sont faciles d'utilisation ». Mais aussi « parce que le cuir est plein de



« Le cuir est plein de vie, un peu comme le vin... c'est une matière sensuelle et vivante »

vie. C'est un peu comme le vin : le cuir respire, exhale des parfums, les siens propres et ceux des personnes qu'il habille. C'est une matière sensuelle et vivante ». Et arborer une création permet également d'évaluer son impact auprès du public. « J'observe les effets de mes bijoux chez ceux que je rencontre ou que je



croise dans la rue. Ces regards m'inspirent, les réactions, les commentaires nourrissent mon imaginaire, alimentent ma créativité. Et me permettent aussi de mieux cerner le potentiel d'un prototype, une espèce d'enquête de terrain, une étude de marché sauvage », s'amuse l'artiste ; insouciant, pragmatique et opiniâtre.

Depuis Pantin vers le Brésil

Il y a trois ans, Leticia Fafa donnait le coup d'envoi à Ella do Brasil. Son entreprise commercialise les créations, déclinées, en cette saison, en quatre collections : Flores - « la douceur du daim allié à la délicatesse de l'argent », Allure - « graphique, ethnique et urbaine », Délicatesse - « des bijoux en argent intemporels et finement dessinés » et le must de la marque, la superbe Aurore - « un cuir sublimé et aérien ». À cette gamme, s'ajoutent les pièces uniques, élaborées sur commande : « J'aime beaucoup travailler pour des mariées, ou pour de grandes occasions ; j'aime la relation qui s'installe entre le client et moi, cette manière de co-créer un bijou pour un moment inoubliable ».

Brésilienne vivant en France depuis près de trente ans - et Pantinoise - Leticia Fafa envisage de développer son activité outre-Atlantique, dans le cadre d'un projet de commerce équitable : « La succursale brésilienne permettrait de former la main-d'œuvre locale au travail raffiné du cuir, du daim, des métaux, aux techniques perfectionnées de bains d'or et d'argent, à la lapidation de haute qualité, et de produire de la richesse au sein de familles défavorisées ».

Patricia de Aquino

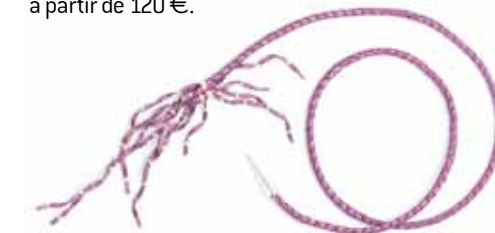
Ella do Brasil

www.elladobrasil.com

☎ 06 17 42 31 18, de 9.00 à 19.00

Les bijoux peuvent être achetés en ligne ; tarifs entre 35 et 120 €.

Créations exclusives sur commande à partir de 120 €.



La mixité théâtrale des Géants

Le 4 novembre, des enfants du collège privé Saint-Joseph et des enfants d'un camp Rom de Montreuil interpréteront au théâtre du Fil de l'eau Les Géants, une pièce librement inspirée des Géants de la Montagne de Pirandello : le fruit de plusieurs mois d'« ateliers théâtraux interculturels » initiés par Sergio Longobardi et Marine Danaux de la compagnie Babbaluck. Canal a assisté à une répétition...

Mercredi soir, dans une grande salle en sous sol du collège privé Saint-Joseph – sous les lumières pâles, une horde de petits magiciens gouailleurs, affublés de chapeaux hauts-de-forme et gilets dorés sur costume noir, sème la pagaille, court en tous sens, lance des éclairs invisibles, jure, paraît céder à une étrange panique : « *Au secours! Au secours!* », hurlent-ils de concert, face à l'intrusion intempesive d'une troupe d'étrangers en leur royaume. Quelques fous rires fusent, des croche-pattes déchainent des polémiques, les paroles trébuchent, le texte s'oublie, les mots se rebiffent parfois : « Mais je veux pas réciter ça! Pourquoi moi ? » Florin, Salomon, Tabita, Deborah, Sarah, Ruben et tous leurs copains, d'une dizaine d'années en moyenne, apprentis-comédiens issus d'un camp rom de Montreuil, s'en donnent à cœur joie, pestent, bougent des chaises, se livrent à des percussions corporelles, crient, font

« Au début, ils ne comprenaient rien (...), le déclic est venu lorsqu'ils ont mis les pieds au théâtre du Fil de l'eau, et qu'ils ont vu les autres jouer »

et défont le théâtre avec leur corps et leurs tripes. Sur ce joyeux capharnaüm, une voix joviale rebondit, un accent italien tonique...

Collégiens et Roms entrent en scène
D'acteur en acteur, le metteur en scène, dramaturge et comédien napolitain Sergio



Un projet de théâtre pédagogique et interculturel qui a pu voir le jour grâce à un fort soutien de la « politique de la ville »

Longobardi, à la tête de la compagnie Babbaluck, prodigue force conseils. Sa silhouette débonnaire court partout : « *Oui, c'est ça, tournoie comme une toupie... Allez, regardez-vous comme des boxeurs sur un ring... Mais, enfin, c'est une conversation, ce n'est pas l'angoisse! Improvisez un peu, jouez!* » A ses côtés, Marine Danaux, comédienne et enseignante pour des élèves Roms, tsiganes et manouches, sur des « antennes mobiles » (sorte de camions-écoles), donne des indications, souffle inlassablement le texte aux étourdis, le réécrit selon les inventions, parfois hilarantes, de ces acteurs en herbe.

« *La compagnie de la Comtesse doit entrer en scène!* », clame Sergio. Dans un coin, un autre groupe d'enfants attend de jouer sa partie. Ils sont élèves au collège Saint-Joseph et pratiquent le théâtre depuis l'école primaire sous l'égide de Brigitte Dopp. À la suite de Nicolas, qui campe superbement

un comte déchu emphatique et désopilant, de fausses actrices, interprétées par Naomi, Jennifer et Charlotte, de vraies « pestes » théâtrales, s'empressent de morgue, pour signifier leur dégoût d'avoir atterri dans ce « trou » (le royaume des magiciens, donc). Jouée par Yamina, la comtesse se tord de douleur dans un monologue mélodramatique, plus vrai que nature... Bientôt, les deux mondes se rencontrent et « jouent » ensemble, les magiciens et les acteurs de la compagnie de la Comtesse, les Roms et les élèves de Saint-Joseph.

Sergio Longobardi, le dramaturge à la tête de la compagnie Babbaluck.



Une représentation unique au théâtre du Fil de l'eau

Pour tous, le compte à rebours est lancé. Dans une quinzaine de jours, le 4 novembre, ils investiront les planches du théâtre du Fil de l'eau pour jouer Les Géants, une pièce librement inspirée des Géants de la montagne. Dans cette œuvre magistrale, ultime création du dramaturge italien Luigi Pirandello, où rêve et réalité se mêlent allègrement, où le théâtre brouille les pistes pour retrouver son essence, une troupe de comédiens désargentés (la compagnie de la Comtesse) débarque au Royaume de Cotrone, chef des magiciens, pour jouer la pièce d'un jeune poète, mort d'amour pour la comtesse... « *J'aime cette pièce, car elle permet de jouer en groupe, en chœur... Et puis, les adoles-*

cents peuvent y amener leur propre interprétation... », explique Sergio, à l'origine du projet avec Marine. Avec les enfants, ils ont même inventé une fin à ce texte inachevé de Pirandello : une ode à la liberté, sur fond de chaos. Surtout, initiés en mars dernier, leurs « ateliers théâtraux interculturels », tels qu'ils les nomment, honorent la mixité sociale, amènent à faire se côtoyer deux popula-



tions enfantines, qu'en apparence tout oppose.

Déjà un succès avant la représentation publique

Le pari, pourtant, était loin d'être gagné. Si les élèves de Saint-Joseph se sont avérés rodés à l'exercice théâtral, la gageure s'est révélée d'une tout autre ampleur avec les Roms, comme le raconte Marine : « *Au début, ils ne comprenaient rien! Le théâtre, c'était du Chinois! Et puis, le déclic est venu lorsqu'ils ont mis les pieds au Fil de l'eau, et qu'ils ont*

vu les autres jouer! La magie de notre art! » Aujourd'hui, le succès surpasse même leurs espérances, au vu de l'investissement sans faille de certains enfants Roms, auxquels s'est ouvert tout un univers. « *Ils sortent rarement de leur terrain, vivent en communauté... C'était l'occasion de rencontrer d'autres enfants de leur âge* », raconte la comédienne et metteure en scène. *Mais aussi de se confronter à des textes de théâtre classique, et à la discipline que requiert le jeu*. L'an prochain, Sergio et Marine réitérent d'ailleurs l'expérience avec les élèves des collèges Saint-Joseph, Jean Lolive, Jean Jaurès, et les mêmes enfants Roms... Au menu? *Ubu Roi*, d'Alfred Jarry. Mais pour l'heure, place au spectacle, et à la dimension artistique. Comme des professionnels, sous les feux de la rampe, toute la marmaille envahira le Théâtre au Fil de l'Eau, pour donner corps et âme aux *Géants*. Comme dans une pièce de Pirandello, une belle leçon de comédie et de vie.

Anne-Laure Lemance!

● dimanche 4 novembre 2012

Les Géants Gratuit

Théâtre au Fil de l'Eau

20, rue Delizy ☎ 01 49 15 41 70

ville de

Pantin

15-29 novembre

entrée libre

SAISON CULTURELLE

RÉCITS & PAYSAGES

Art contemporain

Thomas Léon

Installations sonores et vidéos

ville-pantin.fr

Au Pavillon et aussi au Ciné 104

Informations (tél.) 01 49 15 41 79

Du 28 novembre au 3 décembre

S'aventurer au salon du **livre jeunesse**

Comme tous les ans depuis plus de 25 ans, le livre et la presse jeunesse font événement à Montreuil. Si l'édition pour les plus jeunes marque le pas cette année, ce secteur représente toujours 14 % du chiffre d'affaires du livre et n'est certainement pas le moins créatif.

Cette année, place à l'aventure, un genre à part entière de la littérature jeunesse, un thème décliné autour de 7 pôles artistiques. Citons-les: Ados, Bande dessinée, Presse, Art, Cinéma, Numérique, Voix. « L'aventure est un ressort de plus en plus central de la littérature car quand le quotidien devient difficile et gris, on a naturellement tendance à s'évader », avance Erik L'Homme, un des auteurs invité par le salon. Difficile de trouver une thématique plus fédératrice. Jacques London, Robert-Louis



© Eric Garañit / 2011



Stevenson ou bien entendu Jules Verne constituent des références pour beaucoup d'auteurs, à l'image de l'écrivain Mathieu Bonhomme qui déclare: « Quand je lis des romans d'aventure, je suis fasciné par les destins de ces grands courageux que j'aurais aimé être. Leurs exploits me fascinent et quand je raconte des histoires, j'ai envie que mes personnages vivent de telles aventures, pour les vivre, moi aussi, par procuration. Quand je dessine une case,

j'ouvre une fenêtre, et je ne suis plus derrière mon bureau, à Paris, mais je pars dans cette image, dans cette projection que je crée ». L'illustrateur Christophe Gaultier témoigne: « Moi qui ai commencé à dessiner très tôt, je me suis toujours imaginé seul sur un île, comme Robinson Crusoé. » Vous avez 5 jours pour vous embarquer dans ces aventures.

● Du **mercredi 28 novembre** au **dimanche 3 décembre**. Espace Paris-Est-Montreuil, 128, rue de Paris, Montreuil. Métro ligne 9, arrêt Robespierre. Bus 102, arrêt Sorins.

Habitant

Un portraitiste au **Grand-Palais**

Pour la troisième année consécutive, le peintre pantinois Petru Bat va exposer au Grand-Palais dans le cadre de l'exposition **Art en capital**. Son style? Le pointillisme. Ses origines? Moldaves. Son gagne-pain? Portraitiste de rue. Rencontre avec un artiste atypique.

Dans la catégorie peintre, Petru Bat étonne. Il détonnerait même un peu. Réfugié politique moldave au passé de boxeur, peintre depuis l'âge de 10 ans qui se met au pointillisme depuis 1996, « en intégrant des tendances abstraites », on a connu plus classique. Une casquette vissée sur la tête, le visage enveloppé d'une barbe grisonnante, le regard perçant, l'homme est singulier. Robuste aussi. En France depuis 10 ans, « parce que la France est le pays fondateur des droits de l'homme », il peint et dessine quotidiennement de sa cuisine pantinoise ou dans le petit jardin collectif de son immeuble des Quatre-Chemins. Remarqué par l'exposition Art en capital, il va exposer pour la troisième

fois au Grand-Palais. Son œuvre, *Pont-Neuf*, a été retenue, comme le furent *Pont des arts* en 2010 et *Abbaye de Varennes* en 2011. Un artiste reconnu? « Je vends peu. Beaucoup de galeries m'invitent mais je n'ai pas d'argent pour payer le transport des toiles », en sourit-il. Transportant sa bohème à Notre-Dame, en Provence et à Saint-Malo, il se nourrit de portraits à la sanguine, ce crayon ocre souvent utilisé par les dessinateurs de la rue.



Pietru Bat réalise des portraits d'après photo pour 60 € (une personne), 50 € (étudiant ou enfant), 90 € (couple), 100 € (groupe). N'hésitez pas à le contacter: petru.bat@gmail.com

Diplômé de l'académie des Beaux-Arts

Figuratif, il l'est, se rendant sur place pour « croquer » et photographier le paysage qui l'intéresse avant de revenir en cuisine dessiner sur la toile puis poser les couleurs par petites taches, selon cette technique consistant à peindre par juxtaposition de petites touches de peinture. Souvent les artistes plongent dans les traditions artistiques de leurs pays d'origine. Petru a tourné le dos au réalisme décoratif moldave et ses couleurs exagérées pour suivre ce courant impressionniste de la fin du XIX^e siècle. Le bleu souvent dominant dans ses tableaux « donne une sensation de calme et de sacré ».

Les influences de ce diplômé de l'académie des Beaux-Arts moldave? Léonard de Vinci, Manet, Kandinsky, Picasso, Ingres, David.

« **Beaucoup de galeries m'invitent mais je n'ai pas d'argent pour payer le transport des toiles** »

Rien ne semble perturber le trait de cet artiste qui a vu ses biens confisqués dans cette ancienne république de l'URSS, où il ne fait pas bon d'afficher son anti-communisme. Suivi par la mission RSA (revenu de solidarité active), il peint inlassablement et s'est vu primé à deux reprises par la Fédération nationale de la culture française. Pour un ancien boxeur moldave qui fit son service militaire sous l'uniforme soviétique, à la frontière de l'Afghanistan, sa fierté toute dissimulée brille dans un regard lumineux, à l'image de ses tableaux. **Alain Dalouche**



Pietru BAT, dans sa cuisine, pose les dernières touches de couleur sur sa toile *Pont-Neuf*, exposée au Grand-Palais pour le salon des Artistes français dans le cadre de l'exposition **Art en capital**.



invitation

Le Département de la Seine-Saint-Denis et Canal ont le plaisir de vous offrir une entrée gratuite au Salon. (1 visite/1 personne. Toute sortie est définitive)



éditions papier et numérique, projections, ateliers, rencontres, lectures, c'est l'aventure!

Espace Paris-Est-Montreuil. 128, rue de Paris à Montreuil
Accès. Métro ligne 9/arrêt Robespierre (sortie 2, rue Barbès). Bus 102/Arrêt Sorins.

Cette invitation est à découper et à présenter directement aux entrées du Salon, sans passer par les caisses : rue Étienne-Marcel. L'entrée au Salon est gratuite pour les - de 18 ans, les demandeurs d'emploi, les personnes à mobilité réduite et leur accompagnateur, les bénéficiaires du RSA, et pour tous vendredi 2 décembre à partir de 16h30 (Nocturne).

SALON
DU LIVRE
ET DE LA
PRESSE
jeunesse
28 NOV.
3 DEC.
2012
EN SEINE-
SAINT-DENIS

HORAIRE ET
PROGRAMME:
www.slpj.fr



Ne peut être vendue

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT
www.seine-saint-denis.fr

MAJORITÉ MUNICIPALE

Le Plan Local de Santé à Pantin, c'est maintenant !

La santé est une priorité pour chacun et chacune d'entre nous et malheureusement trop d'inégalités persistent encore dans la prévention et l'accès aux soins. Si les comportements individuels et l'offre jouent un rôle en matière de santé, on sait aussi toute l'influence des actions menées dans le domaine de l'éducation, de l'urbanisme, de l'environnement, de la cohésion sociale, de la petite enfance, ou encore des sports. Car la santé concerne de nombreux secteurs où interviennent des politiques publiques. À Pantin, nous considérons que le développement de la prévention, des dispositifs et des structures de prise en charge est indispensable pour assurer une véritable qualité de vie pour tous les Pantinois. C'est la raison pour laquelle nous développons actuellement une démarche innovante de santé par l'élaboration d'un Plan Local de Santé. Ce plan a pour ambition d'améliorer l'accès à la prévention et aux soins pour tous par la mise en œuvre d'une démarche qui vise à associer l'ensemble des acteurs du système de santé. Un esprit de dialogue et de concertation est selon nous nécessaire pour l'élaboration d'une politique de santé ambitieuse. C'est ce que l'on appelle une démocratie sanitaire. En 2012, s'appuyant sur le contrat passé avec l'Agence Régionale de Santé (ARS) et le Préfet, nous avons souhaité identifier les besoins et les ressources, les forces et les faiblesses en matière de santé sur la commune. Pour cela un diagnostic est en cours, établi grâce au dialogue avec les acteurs locaux de la santé (centres municipaux de santé, agents de la ville, professionnels libéraux, partenaires associatifs, conseillers de quartier). Cela va permettre d'amplifier la politique de santé locale, de parfaire sa cohérence et sa coordination pour répondre au mieux aux besoins de prévention et de santé identifiés. Car il ne s'agit pas d'avoir uniquement des données chiffrées mais de recueillir des indicateurs de bien-être.

Nathalie Berlu

Maire-adjointe chargée de la Santé et des relations avec les usagers
Groupe des élu(e)s Socialistes, Républicains et Apparenté(e)s.

Une rentrée difficile, l'éducation dans tous ses états !

Donner les meilleures chances aux enfants et à la jeunesse d'accéder aux savoirs et de s'épanouir tel est l'enjeu de l'éducation. Dans un contexte de début d'année scolaire rendu difficile faute d'enseignants pour remplacer les absents, nous avons interpellé l'État et les parlementaires sur la situation singulière de la Seine Saint-Denis.

En complément, vous pouvez compter sur nous pour participer à Pantin à la mise en place d'un Projet Éducatif Local novateur appuyant la communauté éducative dans son ensemble.

L'éducation est de tous les instants de vie : à l'école, à la maison, à la bibliothèque, au conservatoire, au sport, en accueil de loisirs (centre de loisirs et de vacances), par les pratiques de plein air libres et par les actions d'éducation populaire. « Aménagement des rythmes de l'enfant », « Aménagement des rythmes scolaires », « Programme de Réussite Éducative », « Zone d'Éducation Prioritaire », « Zone Urbaine Sensible » : STOP !

De qui parlons-nous ? De quoi parlons-nous ? Dans quel environnement de vie sommes-nous ? Dans quel espace et rythme urbain évoluent nos enfants et notre jeunesse ? De qui est composée la communauté éducative ? Vers quelle société voulons-nous aller ? Les villes sont le maillon indispensable de la chaîne porteuse d'alternatives pédagogiques et éducatives. À Pantin la place de l'éducation formelle et informelle a été longtemps et demeure une priorité. Pour les écologistes l'implication et la contribution des acteurs de la communauté éducative que sont les parents, les assistantes maternelles, les animateurs, les éducateurs, les militants associatifs... ainsi que les enfants eux-mêmes est indispensable à la future élaboration du Projet Éducatif Local annoncé en juin dernier.

Hissons Pantin au rang de modèle éducationnel qui prendra en compte l'enfant dans sa globalité de vie. Reprenons « Éducation globale » c'est-à-dire besoins fondamentaux, développement psychomoteur, rythmes de vie, chronobiologie, rythmes scolaires.

Le groupe des élus Europe Ecologie-Les Verts

Retrouvez-nous sur <http://www.ecologie-pantin.fr>

OPPOSITION MUNICIPALE

Le bateau Est Ensemble change de capitaine, et après ?

Bertrand Kern a donc démissionné de la présidence d'Est Ensemble. On peut, de ce fait, tirer un premier bilan de cette communauté d'agglomération née le 1^{er} janvier 2010. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les compétences de cette structure intercommunale sont largement méconnues de la population, du fait du manque de transparence sur les missions et services transférés. Qu'en est-il d'Est Ensemble aujourd'hui ? La bataille menée par la population soutenue par les organisations politiques de gauche sur la ville (sauf le PS) pour que la distribution de l'eau passe en régie publique a été l'exemple même des problèmes rencontrés, Bertrand Kern ayant du reculer du fait d'une procédure en justice, qui aurait pu être évitée, si les défenseurs du service public avaient été entendus.

Avant l'été 2013, les principaux transferts de personnel seront réalisés, la communauté passera ainsi de 200 à 1 000 agents. Le développement économique, l'emploi, l'insertion, les piscines, les équipements culturels, l'aménagement, l'habitat ne seront plus du ressort des villes d'ici cette date. Rien n'a été fait pour vous en informer, encore moins pour que vous soyez décideurs.

Comment le nouveau président va gérer cette situation ? Pourtant, une véritable intercommunalité de coopération peut servir à mutualiser les moyens pour améliorer les services rendus à la population, pour rendre le service public plus performant. Mais il faut pour cela une véritable volonté politique de concertation, de démocratie communale et intercommunale. Nous pensons, pour ce qui nous concerne, que les citoyens sont les meilleurs experts de leur territoire.

Jean Pierre Henry, Augusta Epanya, Mackendie Toupuissant
ducourageagauche@free.fr 01 49 15 41 12

Osons le pari de la culture à pantin !

Une nouvelle galerie culturelle et artistique vient d'ouvrir ses portes à Pantin, cela démontre encore une fois le fort potentiel et le dynamisme des acteurs culturels qui chaque jour nous propose une programmation de qualité et diversifiée. C'est un atout que nous nous devons de préserver et de consolider. Nous sommes persuadés que la culture doit jouer un rôle pour casser les barrières qui persistent dans notre société et surtout faciliter la rencontre et l'échange entre les différentes couches sociales de la ville. Alors osons ensemble le pari de la culture !

Stéphane Benchérif Conseiller municipal

Texte non parvenu

Groupe U.M.P.-Nouveau centre Centre-Parti Radical-Divers Droite

État civil du mois de septembre

naissances

Faustine URFER	Lucia Adèle DOR VINCENT
Stanislaw WOLOSZYN	Prisca Marie CEI
Jegyl Kenoa CRIFAR PERTAYS	Asso POORKARIM
Matteo HOFFMANN	Mathys Bruno LABONDE
Naoufal MOUZOURI	Nibrita BARUA
Malone Lucius CORBIN SUTTY	Protoma SURANJIT DASH
Ahcene BIDAOUJ	Aldja MAKHLOUF
Aïssata Abdallah KOUNTA	Laila Adja SEYDI
Mohamed SACKO	Amine BENMOUSSA
Cleden, Gallilé, Emmanuel BOEE BOSALE	Lhana JAULIN
Hamza Walid RRHAIBI	Hasan Emir SEN
Mohamed Ali BEN NSIRA	Dan Moché BERREBI
Alice CHAILLOU HESSE	Ilan BERREBI
Souleymane Solo KARAMOKO	Nathan Jean-Michel RAZAFINIRINA
Soumaya DANKHO	Carl Patrick Alain FORETZ
Seraya Talia RATIANARIVO	Ibrahim Mehmet KOCOGLU
Tesnim AMMAR	Samy Wassim MABROUK
Housni MABCHOUR	Louise Anaïs MARINIA MICHAUD
Juliette Colette Mado MAITRE BOURBON	Enzo GROSSI
Gaspard Jacques François MAITRE BOURBON	Aïssata GUIRASSY
Ervin GOBIN	Liam Guy Joé Marcel GAGNEPAIN
Kevisan PPUKUDDI	Lina MAZNI
Khady-Diop DIOP	Tom Yahann Gabriel Lucas MARCELLI
Adam CHAMEK	Wilson HAID
Yassine Bouzid MEBARKI	Lenny Fabrice DAVID
Sofia ADNAOUEN	Franck LY
Joha Léon MAILLARD	Gabriel Mehdi NAJI
Halima CHEKLAME	Rodryna ELGINDY
Coumba SAVANE	Eden Simha ATLAN
Joude MAHROUG	Louise ZHU
Noah Jonathan GUYOT DREYMANN	Adam BENTAOUZA

mariage

Shameer OZZEER et Halima GHEFFARI
Sofiane HABBAL et Faïza BENKENANE
Nicolas RETTIEN et Magalie PRUNEAU
Yahia YAGOUNI et Asmaâ TRIRACH
Raphaël LORETTE et Sandra DE OLIVEIRA CAPELA
Cédric CÉLIN et Ashley AJODHA
Mohammed BENABDELLAOUI et Nathalie HERAUD
Mostefa CHADLI et Annie BRAS
Julho LANDO et Maria KIANGANI
Abdelwaheb AKCHI et Samira BEN RACHED
Amadou NDAW et Ndiengoudy NDAW
Aziz ELGIN et Fatma ULAS
Gabriel SAUTER et Annie SOUNTHONE
Mohammed SERHANE et Kinda MEDDOUR
Abdelhakim ATMANE et Nawale DKHISSI
Laurent OMALK et Damia MIFTAH
Mirwaiss LOUDINE et Anne-Marie PIRAT
Mohamed GHAZOUANI et Leysa OUIDIR
Rachid AFKIR et Fatima EL MOUDIR
Pierre FOURMOND et Bognemon GUEI
Franck DEFENDINI et Catherine LOUVET
Joseph FOE et Olive MANYO'O

décès

Danièle Andrée Marcelle DUMONT	Roger Jean LEARD
Baptiste François PODETTI	Christian François toussaint PEYRET
Marcelle LEFÈVRE	Irène WROTECKI veuve BAYART
Rui Manuel MESQUITA MORAIS	Myriem Monique RACCAH
Mohammed BENSIAKOUB	David REIBENBERG Marié PETIT
Jacqueline MATHON veuve ACCART	Jacques MORINAUD
Renée FRAMERY veuve DELATTRE	Jacob Victor GUEZ
Elie HARARI	Dominique Renée Maryse RAMOND
Roëun MEAS TAL veuve CHHIN	Allegrine NAHUM
Ginette MARC D'ARGENT	Albert Roger Simon DELPORTE
Leyna MAROUF	Simone COZETTE veuve MARACHE
Anastasia DOUGLAS	Eugène Léon BESSOL
Raymond Edouard GRIMAL	Andrée Paulette PIERRE
Jacques JOUANNET	

notre mission,
VOUS accompagner

Organisation des obsèques
Prévoyance funéraire
Assistance après obsèques
Travaux de marbrerie
Articles funéraires

Délégué officiel de la Ville de Pantin

82, avenue du Général Leclerc
01 48 45 00 10

www.pfg.fr
Pompes Funèbres Générales

LES TEMPS FORTS

Retrouvez-les tous les mois dans l'agenda !

Canal

LE CHOIX FUNÉRAIRE

Le funérarium
Prévu pour faire face aux attentes des familles

24H/24 et 7JOURS/7

Le funérarium est une maison funéraire pensée et adaptée pour recevoir le défunt et offrir aux familles un lieu de recueillement où l'intimité sera préservée dans une atmosphère réconfortante.

N'hésitez pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com

10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitation préfectorale : 09 93 051
RCS Boulogny 583 001 902



rendez-vous
avec
**Bertrand
Kern**

Bonjour 1 monsieur le maire

*Parlons
budget !*

Quatre-Chemins

Mercredi 28 novembre à 18h30
Maison de quartier
42, av. Édouard-Vaillant

Mairie-Ourcq

Judi 29 novembre à 18h30
Salon d'honneur de l'hôtel de ville
45, av. du Général-Leclerc

Courtillières

Lundi 3 décembre à 18h30
Maison de quartier
Av. des Courtillières

Église Sept-Arpents

Mercredi 5 décembre à 18h30
Bibliothèque Elsa-Triolet
102, av. Jean-Lolive

Haut et Petit-Pantin

Mercredi 12 décembre à 18h30
École Méhul
30, rue Méhul